LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 57—No 6 — CHICOUTIMI, JEUDI 23 SEPTEMBRE 1943 — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

— CALENDRIER —

Le 26. — XVe dimanche après la Pentecôte et fête des SS. Martyrs canadiens. A la messe, 2e oraison et dernier Evangile du dimanche. Aux vêpres, mém. des SS. Côme et Damien et du dim.

RETRAITES FERMÉES

Le 29.—Saint-Jean-Vianney et Saint-Jean-l'Evangéliste.

Le 2 oct.—Retraite ouvrière.

Le 4 oct.—Albanel et Normandin.

Pour renseignement, s'adresser au R. P. Directeur, maison Saint-Ignace, tél.: 847

Le froid s'en vient... et le combustible?..

Après le triste été que nous avons connu, nous nous consolions en pensant: "On va avoir un bel automne!"

Un bel automne, allez-y voir! On l'attend encore! Peu de soleil, quasi point un jour sans pluie!

Ce ne serait pas trop grave s'il n'y avait en cause que les égoïstes des villes que nous sommes, qui n'apprécions la température qu'en fonction de l'agrément et des sorties qu'elle permet ou qu'elle empêche. Y a-t-il vraiment autre chose?... On dit qu'on n'a pas réussi à terminer les foins et qu'il faudra voler ce qu'on pourra d'une récolte plus ou moins mûre; mais est-ce que ça nous concerne? Le pain et le lait, la viande et les légumes ne sont-ils pas le produit direct du boulanger et du laitier qui passent chaque matin, du boucher et de l'épicier que nous honorons de notre clientèle?

Ce mauvais été et cet automne qui lui ressemble donneront une pauvre récolte.

On avait dit, et largement payé pour dire: *surproduisez!* Mais, voilà qui est plus facile à dire qu'à réaliser Il est toujours quelqu'un avec qui il faut absolument compter, quelqu'un que la volonté des hommes, leurs mots d'ordre ou leur tyrannie ne réussissent pas à faire marcher, qui peut fort bien se rire de leurs plans et de leurs propos: le bon Dieu, de qui dépendent le soleil et la rosée, les averses et les gelées de la pleine lune.

Celui-là, il importe de le mettre de son côté, de le prier humblement, de ne pas l'indisposer par des attitudes indépendantes ou hostiles. Celui-là, il le faut bénir toujours, même si tout ne semble pas aller comme nous le souhaitons, en reconnaissant qu'il est le maître.

Et donc le mauvais temps continue, avec le froid en plus; le froid qui va s'augmenter.

Gens des villes, la question des foins et des récoltes peut nous demeurer indifférente; mais la question du froid va nous intéresser!

Il ne s'agit plus de caprices, l'hiver ne badine pas et dans le climat que nous avons il faudra chauffer.

Alors, nous chaufferons!

Oui, si nous avons du bois ou du charbon, — pour l'huile et l'électricité, il est défendu par l'Ordonnance d'y songer —.

Le bois est rare, le charbon est rare! Tellement que c'est un très sérieux problème et que les gouvernements ne savent pas trop quels moyens prendre pour parer à la situation; ils prennent naturellement le premier du bord, le moins compliqué: *économisez le combustible!* font-ils écrire dans les gazettes et font-ils crier dix fois par jour à la radio.

Economisez, c'est très beau, voilà encore une chose facile à dire; c'est comme *surproduisez*. Si l'hiver est dur et le froid persistant...

N'aurait-il pas été d'élémentaire sagesse de prévoir un peu et de ne se mettre pas par sa faute dans l'obligation de crier ensuite aux gens: "Il y a disette, économisez!"

Comment se fait-il que dans un pays comme le nôtre où le combustible abonde et est heureusement reparti, qu'il soit charbon, bois, huile, électricité, nous en soyons réduits à cette gêne? Comment se fait-il que dans nos régions où la forêt est proche nous manquions de bois; que dans l'Ouest, où l'on est bâti sur des lits de charbon, on manque de charbon?

Que nous soyons à court de caoutchouc, d'étain, de café ou de bananes, ça se comprend, à la rigueur; mais, de quoi nous chauffer?...

Faut qu'il y ait quelque part parmi les responsables de l'économie nationale quelque désarroi inconcevable, quelque manque d'intelligence et de prévoyance lamentable! Où voulez-vous chercher ailleurs?

Une chose de première nécessité, chacun le sait bien; une chose à assurer parmi les premières et qu'il est facile d'assurer: le combustible, on n'y a pas songé! On y pense quand le mal est fait.

Cependant on se glorifie du nombre des Canadiens sous les armes, du chiffre de notre production militaire et du montant de nos dépenses de guerre.

Et l'on prétend régler les problèmes laintains, l'on fait de graves études, l'on dresse de graves plans, on groupe les experts, on crée des commissions et des commissions de commission.

Vraiment ce qui se passe est pour inspirer confiance!

Pour l'amour du ciel, qu'on résolve d'abord ce qui presse, ce qui est plus proche et plus aisé! Et si dans le passé on a commis des sottises qu'on ne s'y obstine pas, qu'on en sorte, qu'on les corrige et les évite à l'avenir!

Le bois est donc rare, le charbon est donc rare; le fonctionarisme qui préside aux choses du combustible dépense donc de vastes sommes pour donner au public d'ineffables moyens d'économiser, très bien!

Mais, voici un cas! Avant la guerre et la demande subitement accrue d'électricité pour l'industrie de guerre, il y avait à Arvida et dans les villes voisines, nombre de maisons qui chauffaient à l'électricité. Cette pratique fut supprimée dans le grand besoin d'énergie où l'on se trouvait. Et chacun comprit et se plia volontiers aux exigences de l'heure. Mais depuis on a réalisé le collossal développement de Shipshaw et les aménagements hydrauliques qui assurent son fonctionnement. L'industrie de guerre a pour l'heure toute l'énergie requise, et il en reste.

Il en reste — nous ne croyons pas faire erreur — qui est inemployée et qui se perd tout simplement.

Des démarches auraient été entreprises auprès de la Commission gouvernementale qui s'occupe de ces choses afin d'obtenir d'utiliser cette électricité pour le chauffage, comme autrefois — à remarquer que les installations sont faites —.

Elle n'aurait pas voulu!... La chose est incroyable, invraisemblable. Que voulez-vous? le vrai peut fort bien parfois n'être pas vraisemblable. En tout cas, si c'est exact, vous admettez qu'il faudra tirer l'échelle.

Le bois est rare,le charbon manque, c'est un problème; eh bien! laissons sans profit pour personne perdre l'électricité qui pourrait les remplacer! Et continuons de dépenser largement l'argent du peuple à lui faire chanter: ménagez le combustible!

Nous ne disons pas ces choses pour le simple plaisir de critiquer, ce serait stérile; mais pour obtenir qu'à l'occasion de la guerre on ne perde pas partout le nord et qu'on apporte autre chose que des paroles et du rond-de-cuirisme, mais de la bonne volonté et de l'intelligence à régler certaines anomalies évidentes.

PIERRE DUPONT

Le R. P. Levesque au Capitole dimanche prochain

"Les chantiers divins", tel est le sujet que traitera le T. R. P. Georges-Henri Levesque, O.P., à la conférence qu'il donnera, dimanche soir, le 26 septembre, au théâtre Capitole.

Le T. R. P. Levesque, un des plus brillants élèves du Séminaire de Chicoutimi, est l'un des savants les plus distingués du Canada français. Bachelier ès art, docteur en Théologie, il est aussi diplômé des Sciences sociales et politiques des Facultés catholiques de Lille. Ancien professeur à la Faculté de Philosophie et à l'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, ainsi qu'au collège Dominicain d'Ottawa, le Père Levesque est le directeur-fondateur de l'Ecole des Sciences sociales, politiques et économiques de l'Université Laval. Titulaire de la Chaire de Philosophie de Laval, il est aussi chargé des cours de Méthodologie des Sciences Morales et de Sociologie et Philosophie Sociale à la même Faculté.

Le savant dominicain est membre de la Canadian Youth Commission, membre du Conseil Supérieur du Travail, président du Conseil Supérieur de la Coopération, président du Comité des Educateurs de Québec.

Le Père Levesque est un orateur d'une fort belle éloquence. Au cours de cet été, le Chapitre Provincial des Dominicains a proposé à l'Ordre de le désigner comme prédicateur général.

La Société d'Etude et de Conférence est donc certaine que tous ses membres actifs et associés se rendront dimanche soir, le 26 septembre, au théâtre Capitole, à huit heures trente précises, pour entendre le Père Levesque.

Si quelqu'un n'a pas reçu sa carte, il pourra s'adresser à Mme Edmond Gagnon, *présidente du Comité de Propagande*, téléphone, 139.

Le Comité de Publicité

Commission d'hygiène à Arvida

En vertu d'un règlement municipal, on vient de créer à Arvida, une Commission d'hygiène chargée de seconder le Service de Santé et de rendre son travail encore plus efficace. Les membres de cette commission, nommés par le gérant de la Cité, sont le Dr J.-A. Chabot, médecin hygiéniste et directeur du Service de Santé; Mlle Claire Bureau, secrétaire; MM. Yvon Cousineau et Raymond Van, et le gérant, M. R.-A. Lemieux.

Ils ont le droit, de par la loi, de faire l'inspection de tous les édifices publics et de faire observer les règlements d'hygiène, fédéraux provinciaux et municipaux. Les membres de la Commission pourront s'identifier par une carte dont ils seront porteurs. Le Dr J.-A. Chabot, président de la Commission, compte sur la collaboration générale pour faciliter le travail des membres et fait remarquer que pareil organisme ne peut fonctionner efficacement sans l'appui sincère de la population.

On sait que le Service de Santé fonctionne déjà depuis le mois de mai 1942. Le rôle du Service de Santé est de surveiller lasanté de la population de la ville d'Arvida et l'application des règlements d'hygiène industrielle aux usines d'Arvida, Shipshaw, Chute-à-Caron et Ile-Maligne. Le service s'occupe aussi de réprimer les maladies contagieuses et vénériennes et de vérifier soigneusement tous les produits alimentaires qui sont livrés dans les limites de la Cité.

Congrès de la C. T. C. C.

La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada a tenu son congrès annuel, cette semaine, à Granby, sous la présidence de M. Alfred Charpentier, président général. Ce congrès groupait environ 700 délégués, dont un bon nombre de notre région.

Au cours de ce congrès, la C.T.C.C. a, pour prévenir le fléau social des grèves, proposé une double législation: l'arbitrage obligatoire et la liberté syndicale.

La sécurité sociale est un aspect important de la politique d'après-guerre. La C.T.C.C. juge le plan Marsh centralisateur.

La C.T.C.C. fait actuellement une enquête sur le coût de la vie pour vérifier les méthodes et les statistiques fédérales concernant l'indice du coût de la vie.

La Société du Bon Parler Français

Pour dimanche soir, 3 octobre, la Société du Bon Parler Français, en collaboration avec la Société Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi, organise un grand ralliement patriotique à la salle de l'hôtel de ville Le président général et fondateur du Bon Parler Français sera le conférencier. Le distingué conférencier sera présenté par le Dr Edmond Potvin, président de la Société Saint-Jean-Baptiste et remercié par M. l'abbé Victor Tremblay, président de la Société Historique du Saguenay.

Au cours de la soirée, il y aura concert de fanfare, concours de diction par des représentants des principales écoles de la ville. Le *Progrès du Saguenay* publiera la semaine prochaine le programme de cette soirée.

Dimanche soir à C. B. J.

Dimanche prochain le 26, une émission du Bon Parler Français sera donnée au poste de radio de Chicoutimi, de 6 h. 15 à 6 h. 30.

Au programme: M. J.-B. Rioux, de la Société du B.P.F., M. Robert Riverin, baryton, Me Roland Angers.

Enquête à Arvida

Le Comité parlementaire de la Chambre des Communes, chargé de s'enquérir des dépenses de guerre, a visité Arvida la semaine dernière. Les seize membres de ce comité ont visité non seulement l'industrie elle-même mais aussi le pouvoir électrique de la Chute-à-Caron, de Shipshaw, etc.

C'est à lasuite d'accusations portées par M. Coldwell, chef de la C.C.F. et qui fait partie du Comité, qu'il a été décidé de former un comité de cette nature qui n'est pas chargé d'étudier seulement l'affaire de l'Aluminum, mais toutes les autres dépenses de guerre.

M. J.-H. Tremblay dans la région

M. J.-H. Tremblay, officier de sécurité de l'Association de Québec pour la prévention des accidents de Travail est présentement en tournée d'inspection dans notre région.

Trois écoles

Le Wartime Housing va faire construire par la maison Archambault, de Montréal, 3 écoles, dont l'une à Chicoutimi, une autre à Arvida et une troisième à Jonquière.

M. G.-A. Gagnon réélu président

M. G.-A. Gagnon, un ancien de notre maison, a été réélu président de la Fédération catholique des Metiers de l'Imprimerie, au congrès tenu la semaine dernière à Granby.

Félicitations à M. Gagnon.

Un triduum eucharistique au Saint-Sacrement

Un triduum eucharistique aura lieu à la chapelle du T. S. Sacrement, à Chicoutimi, du 26 au 29 septembre. Le R. P. Roland Bouchard, S.S.S., de Montréal, en fera la prédication.

Voici le programme de ce triduum:

Dimanche. — A 7 h. 30 le soir, ouverture du triduum. — Sermon suivi du salut du T. S. Sacrement.—Après le salut, réunion de MM. les directeurs de la garde d'Honneur à la crypte.

Lundi. — A 6 h., messe basse. — A 6 h. 30, messe basse pour les membres vivants et défunts de la Garde d'Honneur. — A 7 h. 30 du soir, sermon suivi du salut du T. S. Sacrement.

Mardi. — A 6 h., messe basse. — A 7 h., messe avec chant et musique par les Enfants de Marie de la Cathédrale. — A 3 h. 30, réunion des Dames zélatrices de la Garde d'Honneur, à la crypte. — A 7 h. 30 le soir, sermon suivi du salut du T. S. Sacrement.

Mercredi. — Clôture du tridium. — A 6 h., messe chantée. — A 7 h., messe basse. — A 7 h. 30 du soir, sermon suivi de la réception des nouveaux membres de la Garde d'Honneur. — Salut solennel du T. S. Sacrement. — Bénédiction papale.

Sur le Pont de Sainte-Anne

Pauvre été, c'est hier que tu arrivais, et déjà tu pars...

* * *

D'ici à ce que tu reviennes, que de choses peuvent se passer!

* * *

Les Boches sont en retraite, et c'est le P. Staline qui prêche.

* * *

Si les Russes continuent à ce train-là de refouler les Allemands, le nombre des localités à reprendre ne suffira plus longtemps.

* * *

La presse et la radio, la propagande aux cent voix nous auront tellement habitués à remporter des victoires que nous ne serons plus émus quand nous en remporteront pour de vrai.

* * *

Si saint Paul revenait sur terre, il se ferait journaliste.

* * *

Pas si vite, grand saint Paul; faudrait d'abord savoir si un journal est bien la place d'un Apôtore.

* * *

Quand M. Bouchard a entendu dire que les gars d'ici menaçaient d'aller enlever l'autostrade de Saint-Hyacinthe si on ne leur faisait pas des chemins, il s'est décidé.

* * *

Et ça n'a pas pris goût de tinette.

* * *

Ce qui montre qu'on a été longtemps sans vouloir...

* * *

—L'ami de Philippe, pour se montrer aimable — *"Le Progrès va perdre un gros morceau."*

* * *

—Philippe, approuvant. — *"Oui, pas loin de cent soixante-quinze livres!"*

* * *

Le journalisme mène à tout, pourvu qu'on en sorte...

* * *

Jusqu'où ira-t-il, celui-là?

* * *

Sur le Pont de Sainte-Anne, nous avons passé de bons moments...

* * *

Adieu, donc!

LUC - MARC - ROCH
POLYCARPE - FELICE
et coetera.

Rationnement plus sévère

L'échange des denrées rationnées entre consommateur fait l'objet d'une nouvelle ordonnance que la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre a émise aujourd'hui. Les règlements qui gouvernent ces échanges seront rendus plus rigoureux.

La nouvelle ordonnance englobe les précédentes relatives au rationnement, met au point certaines difficultés administratives ou techniques et ajoute les règles portant sur le rationnement des conserves.

Il est maintenant défendu d'acheter à l'aide de coupons des produits rationnés dans l'intention de les passer à d'autres. On ne peut échanger de ces denrées, sauf entre membres d'une même famille ou entre membre de famille différentes prenant un repas en commun. Les cadeaux aux membres des forces armées font exception à cette règle.

Un autre règlement nouveau est celui qui oblige toute personne quittant le Canada pour 60 jours ou plus à rendre son carnet de rationnement à la Commission locale du rationnement. Personne n'a le droit d'utiliser ce carnet pendant l'absence du détenteur. Il en va de même pour toutes personne qui s'enrôle.

De même, les clients des hôtels devront désormais remettre leur carnet au bureau de l'hôtel du moment qu'ils restent deux jours ou plus à cet hôtel; précédemment, l'hôtel ne pouvait exiger le carnet qu'après un séjour d'au moins une semaine. Après un séjour de deux semaines, il faudra enlever du carnet un coupon de sucre, un de thé ou café, deux de beurre, quatre de viande et un de conserves.

On est désormais obligé de détruire tous les coupons périmés; si l'on entre en possession de coupons détachés, il faut détruire ceux qui sont périmés et remettre les autres à la Commission locale du rationnement. Il est maintenant permis de confier son carnet à un fournisseur pour que celui-ci en détache les coupons au fur et à mesure qu'ils servent à une vente ou qu'ils deviennent périmés. La nouvelle ordonnance décide aussi du cas des particuliers qui élèvent une ou deux têtes de bétail pour leur propre consommation.

Nommé directeur

M. J.-Antoine Lafrance, de Chicoutimi, vient d'êtreengagé comme directeur du Centre de Récréation d'Arvida.

L'HISTOIRE DU SAGUENAY

Le livre que toutes les familles de la région devraient avoir.

A la Librairie Régionale, Inc., 12 avenue Labrecque, Chicoutimi.

L'embellissement à Chicoutimi

Excellents résultats obtenus par le comité. — Les gagnants des prix.

Le Comité d'embellissement de Chicoutimi vient de publier la liste des personnes à qui des prix ont été attribués pour la belle tenue de leurs propriétés. C'est M. U. T. Heard, architecte-paysagiste de belle réputation, d'Arvida, qui a assumé la tâche de juger les jardins et les parterres. Signalons que c'est une courtoisie dont le comité est redevable à l'Aluminum Company.

M. Heard se plait à souligner la grande amélioration dans l'embellissement de Chicoutimi. Depuis cinq ans, nous avons fait des progrès dans cette voie; mais il y a encore beaucoup, beaucoup à faire. De tous Chicoutimi, c'est la rue du Séminaire qui sans contredit est la plus attrayante. Elle mérite d'être signalée à l'attention de toute la population pour la belle tenue de ses maisons et le soin de ses terrains. Un autre coin qui offre un attrait particulier est le groupe des propriétés entourant le monument du Côteau du Portage.

Ajoutons que certaines propriétés qui méritent des mentions toutes spéciales ont été classées hors concours, parce qu'elles sont entretenues par des hommes à gages ou qu'elles appartiennent à l'Etat ou à des corporations. Ont été classées hors concours, les propriétés de MM. Louis Gagnon, Héraclius Lessard, R.-S. Armitage, le presbytère des Pères Eudistes, la Prison, l'Ecole d'Agriculture.

Dans l'attribution des prix, le juge a pris en considération l'aspect que les propriétés ont dû avoir cet été quand les fleurs étaient en pleine floraison. Enfin, des propriétés ont perdu des points à cause des mauvaises herbes, de l'absence de fleurs ou d'un gazon pas coupé. La ville a été divisée en trois quartiers: ouest, centre et est. La section de Wartime Housing a été exclue du concours parce que l'embellissement y avait déjà été récompensé.

Des prix de $15.00, de $10.00, et de $5.00 ont été attribués dans chaque quartier, et des prix de $2.00 ont été accordés aux 25 plus méritants. Les mérites ont été répartis comme suit:

10 points pour l'apparence;
10 " " la propreté;
10 " " la disposition, l'arrangement;
10 " " la qualité des plantes.

Le Comité n'a qu'un désir à formuler; c'est que les concurrents deviennent de plus en plus nombreux chaque année.

LISTE DES PRIX DU COMITE D'EMBELLISSEMENT
QUARTIER OUEST

	Pts
1—Dr G.-Ph. Tremblay, rue Price	36
2—J.-Ed. Caron, rue Price	34
3—J.-P. Bennett, rue Dréan	24

QUARTIER CENTRE

	Pts
1—Académie Commerciale	32
2—Edmond-Louis Maltais	29
3—J.-D. Lessard, rue Larouche	24

QUARTIER EST

	Pts
1—Lud. Tremblay, rue St-Vallier	25
2—Mme J.-A. Gauthier, rue Sainte-Famille	24
3—D. Leblond, rue Ste-Famille	23

PRIX DE $2.00

1—W.-G. Farmer, 197, Price
2—Dr Gaudry, rue Price
3—W.-F. McColm, 5, Dréan
4—Murray Cain, 6, Dréan
5—H. Rochefort, rue Larouche
6—Alf. Tremblay, rue Larouche
7—C.-E. Boivin, boul. St-Sacrement
8—Jean Pelletier, 80, Jacques-C.
9—Armand Gravel, 35, Lafontaine
10—François Paradis, 38, Morin
11—Mme Al. Grégoire, 395, Racine
12—J. Tremblay (Alex.), 204, Racine
13—W.-H. Giroux, 56, Jacques-C.
14—Séverin Simard, 4, Parent
15—Dr W. Lachance, 1, Hôtel-Dieu
16—Louis Bossé, 12, St-Vallier
17—Dr Eug. Tremblay, rue Racine
18—R. Belleau, 1, Séminaire
19—J.-Ed. Lavoie, 13, Séminaire
20—J.-J. Blackburn, 14, St-Charles
21—Lévis Savard, 6, St-Jacques
22—Nap. Tremblay, rue Price
23—J.-C. Gagné, rue Racine
24—Chs-Eug. Roussel, rue Tremblay
25—Geo. Marchand, rue Séminaire

X X X

L'initiative prise par le Comité d'Embellissement est des plus louables. Elle a contribué hautement à rendre notre ville plus propre, plus belle, plus gaie. Des félicitations sont dues également à toutes les personnes ou institutions qui ont collaboré à la campagne d'embellissement.

Un organisme pour préparer l'après-guerre

Le département de l'Industrie et du Commerce poursuivant, de concert avec les autres ministères, la politique sage de préparer la province de Québec à l'après-guerre, a eu la bonne fortune de s'attacher pour cette fin les services de deux personnalités du monde commercial et industriel.

L'honorable Oscar Drouin est heureux d'annoncer la formation, au sein du ministère du Commerce, d'un organisme dont l'organisation a été confiée à M. Valmore Gratton, B.A., L.S.C., et à M. Henri Geoffrion, de Montréal. Les officiers supérieurs du département collaboreront également à cet organisme destiné à coordonner les efforts de tous les groupements en vue de trouver la solution des problèmes urgents que pose déjà l'après-guerre.

L'emprunt de la victoire

La campagne pour le 5e emprunt de la victoire s'ouvrira le 18 octobre pour se terminer le 7 novembre. L'objectif est de $1,200,000,000 pour le Canada. Dans notre région l'objectif sera un peu supérieur à celui du printemps.

Voilà ce que nous ont annoncé hier les présidents des comités de l'emprunt pour notre région, en adressant un premier appel à la généreuse collaboration de tous.

On sait que les présidents des comités de l'emprunt sont:
M. R.-E. Joron pour le comté de Chicoutimi;
M. le notaire Jos. Richard pour le Lac-Saint-Jean;
M. le notaire Léonce Levesque pour le comté de Roberval
L'organisateur pour toute la région est M. Ulric Labelle.
Les organisateurs de comtés sont MM. L.-A. Pedneault (Chicoutimi), Richard Trottier (Lac-Saint-Jean), Charles Guay (Roberval).
Nous souhaitons le plus franc succès au 5e emprunt de la victoire.

Belles fêtes à Kénogami

Elles auront lieu dimanche à l'occasion des noces d'argent sacerdotales de M. le curé Henri Fortier.

Kénogami, (D. N. C.) — Les paroissiens de Kénogami organisent de grandes fêtes pour dimanche le 26 septembre, à l'occasion des noces d'argent sacerdotales de leur dévoué curé, M. l'abbé Henri Fortier. Ils rendront un bel hommage à leur digne pasteur à l'occasion de ce jubilé.

Voici le programme de la fête.

10 h. 30 — Messe par le Jubilaire à l'église Sainte-Famille. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Ovide-Dolor Simard, procureur du Séminaire de Chicoutimi.

Après la messe il y aura présentation des hommages des paroissiens et allocution de M. le Curé.

1 h. — Banquet à la salle du collège du Sacré-Coeur.

8 h. — Séance récréative à la salle du collège du Sacré-Coeur.

A l'occasion de ce jubilé, le Progrès du Saguenay offre ses respectueuses félicitations et ses meilleurs voeux à M. le curé Fortier.

Chambre de Commerce de Kénogami

M. J.-Adélard Jean élu président.

Monsieur J.-Adélard Jean, marchand de Kénogami, a été élu président de la Chambre de Commerce de Kénogami, pour le prochain terme, aux élections tenues à Kénogami, la semaine dernière. Me R. Coulombe, notaire de Kénogami, a été réélu secrétaire. Huit directeurs ont aussi été élus. M. W.-J. Theriault, gérant de La Banque Royale, a été élu vice-président.

Petite tribune

Mgr Eugène Lapointe à l'honneur

Nos humbles et filiales félicitations à Mgr Eugène Lapointe, P.A., le vénérable doyen du clergé de Chicoutimi, qui se voit décerner le grade honorifique de docteur en sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal.

L'oeuvre accomplie par Mgr Lapointe, éducateur de carrière, pionnier en ce pays du syndicalisme catholique et ouvrier éminent de la presse et de l'Action catholiques, lui mérite bien cet honneur.

Le premier député communiste à Ottawa

Montréal a le triste honneur d'envoyer au parlement fédéral le premier député communiste. Il faut dire aussitôt, à la décharge des Montréalais, que le nouveau député est l'élu d'une petite minorité. Il a obtenu moins de 6,000 votes sur un total de 19,033 et dans une circonscription de près de 40,000 électeurs.

Il n'en reste pas moins que M. Fred Rose se trouve actuellement le représentant de la division de Cartier et que des Canadiens français — une poignée dans la masse juive, mais une poignée qui lui a peut-être assuré la victoire — ont parlé et voté pour lui, pour les idées subversives qu'il représente, car il n'a pas caché son drapeau.

Le danger communiste n'est donc pas un mythe. Et ce serait une grave imprudence que de ne pas nous en préoccuper, que de laisser, sous le prétexte qu'elle sert nos alliés, une propagande tenace nous représenter sous de fausses couleurs l'expérience marxiste en Russie. On lira avec profit sur ce sujet l'article de l'Etatsunien Eastman que l'Ecole Sociale Populaire vient de publier en tract sous le titre "la Russie soviétique". *Ce n'est, hélas, qu'un bien faible antidote au poison que Radio-Canada verse chaque semaine avec une audace étonnante à ses millions d'auditeurs.*

Mais montrer le communisme sous son vrai jour ne suffit pas pour arrêter ses progrès. Il faut faire disparaitre l'état de choses qui lui permet de se répandre, corriger notre situation économique, opérer les réformes sociales qui libéreront la masse du joug inhumain d'un capitalisme cupide.

Enfin et surtout, il faut la réforme des moeurs. Si un esprit chrétien n'anime pas notre société, les institutions et les lois n'y pourront rien. Et c'est en cela que pèchent la plupart des plans que nous présentent actuellement les économistes et même les groupements politiques. Leurs promoteurs ont une conception matérialiste de la société. Ils veulent faire de la terre un paradis comme si tout devait finir avec cette vie. Ils ne tiennent aucunement compte des valeurs spirituelles et du rôle qu'elles doivent jouer dans l'élaboration d'un ordre nouveau.

Combien l'emporte ici la doctrine sociale catholique. Tout en se préoccupant des exigences matérielles de l'homme, elle n'oublie pas son âme, sa destinée surnaturelle.

RELATIONS

Une poignée de beaux livres

Si vous permettiez — et si vous vouliez me croire sans que j'en dise davantage: d'abord je n'ai pas le temps et puis je n'ai pas fini de les lire — je vous recommanderais, parmi la foule d'ouvrages qui paraissent, nouveautés ou réimpressions, les volumes suivants:

L'Agriculture et l'Eglise — deux amies intimes d'origine divine — par l'abbé Jean Bergeron.

Vous savez peut-être le genre ? c'est original, clair et direct! à tout moment des pensées frappées avec justesse. Une thèse de souveraine importance. Procurera du bonheur.

"Le premier péril..." par René Bergeron.

L'infatigable et admirable apôtre qu'est notre concitoyen M. René Bergeron continue la besogne à laquelle il se dévoue contre le communisme. C'est sérieux, solide; mais ce n'est point triste. Ça se lit comme un charme et ça fera grand bien.

Invitation à l'étude, par Esdras Minville.

Petit livre merveilleux qui fait le point; ce que nous sommes, ce que nous avons; comment utiliser ce que nous avons.

Images d'Alain Fournier — par sa soeur Isabelle.

Délicieux, délicieux.

On peut se procurer ces volumes à la *Librairie Régionale*. *L'Agriculture...*, $.100; *Le premier péril*, $0.75; *Invitation...*, $0.75; *Images...*, $1.50; plus 10% pour port et taxe.

PHILIPPE

Son Excellence en voyage

S. Exc. Mgr Melançon sera absent de son diocèse jusqu'à la fin du mois. Son Excellence prenait part, hier, à la réunion du Comité catholique du conseil de l'Instruction publique, à Québec. Monseigneur se rendra ensuite à la Semaine sociale de Valleyfield, puis ira jusqu'en Abitibi où il prendra part à une belle cérémonie. On sait que de nombreux colons de notre diocèse sont établis dans l'Abitibi.

Carnet mondain

On annonce le mariage de Mlle Hermance Gobeil, fille de M. et de Mme Armand Gobeil, d'Arvida, à M. Georges Raymond, fils du docteur Chs-Aug. Raymond et de madame Raymond, de Neuville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, samedi le 25 septembre, en l'église de Sainte-Thérèse-d'Arvida. Pas de faire-part.

—o—

MISTASSINI

M. Augustin Delisle, B.S.A., et madame Delisle ont fait récemment un séjour à Mistassini, les invités de leurs parents, M. et Mme Jos. Delisle. Au retour de leur voyage, ils demeureront à Montréal.

—o—

FIANÇAILLES

Dimanche, le 19 septembre, ont été bénies, par M. le chanoine L. Lemieux, les fiançailles de Mlle Dolorès Dubé, fille de M. et de Mme Adélard Dubé, de cette ville, à M. André Imbeau, fils de M. et de Mme Albert Imbeau, d'Arvida.

—o—

M. et Mme Edmond Boily, de Jonquière, M. et Mme Philippe Pedneault, Mme Maurice Gauthier, M. Louis Pedneault, M. Damase Pedneault et Mme Thommy Truchon, de Saint-Joseph-d'Alma, ont passé quelques jours à Québec, Lévis et à Sainte-Anne-de-Beaupré.

—o—

Mlles Jeanne-d'Arc Desbiens, Marguerite Demers et Judith Demers étaient de passage à Québec et Lévis la semaine dernière.

—o—

Mme Rodolphe Boisvert, de Montréal, et Mme Jos. Dumond des Trois-Rivières étaient de passage à Chicoutimi, les invités de M. et de Mme Ernest Demers.

—o—

M. J.-Marie Lavergne, de Sainte-Anne-de-Beaupré, a passé la fin de semaine à Chicoutimi chez des parents et des amis.

Mme Philippe Duchesne, de La Malbaie, est en visite chez sa soeur, Mme Gérard Warren.

Larouche rachète $1800 de titres

Un premier tirage au sort a été fait la semaine dernière, pour le remboursement d'obligations de la paroisse de Larouche, comté de Chicoutimi. Cette municipalité rachètera donc, le 1er novembre prochain, $1,800 de ses titres en cours.

Le remboursement annoncé aujourd'hui couvre le tirage régulier de l'année 1942, qui n'avait pu être fait parce que les obligations n'avaient pas encore été échangées, et celui de l'année courante. M. P.-E. Lambert, membre de la Commission municipale de Québec, a présidé le tirage.

Voici les numéros des obligations désignées par le sort pour être rachetées au pair et l'intérêt couru: 3 coupures de $100 portant les numéros 25, 27 et 32; 3 coupures de $500 portant les numéros 1, 21 et 24.

Les finances de la paroisse de Larouche furent réorganisées sous les auspices de la Commission municipale de Québec le 3 juin 1942. La dette obligataire, par suite du rachat annoncé, va baisser à $20,700.



KATE SMITH dit:

"Soyez la première à servir ces MUFFINS"

"Faites une surprise à vos amis avec cette nouvelle recette. Un goût exquis — mais facile à faire et peu dispendieux. Si vous suivez attentivement la recette, et si vous vous servez de Poudre à Pâte Calumet à double action, vous aurez d'excellents résultats — des muffins légers, tendres et alléchants."

Muffins Calumet

2 tasses de farine tamisée
1 cuil. à thé de Poudre à Pâte Calumet
½ cuil. à soupe de sucre
½ cuil. à thé de sel
1 oeuf, bien battu
1 tasse de lait
2 cuil. à soupe de shortening fondu.

Tamisez la farine une fois, mesurez-la, ajoutez-y la poudre à pâte, le sucre et le sel, et tamisez de nouveau. Mélangez l'oeuf, le lait et le shortening; ajoutez cela à la farine, en ne battant que suffisamment pour humecter toute la farine. Versez dans des moules à muffins graissés et faites cuire à four chaud (425° F.) pendant 25 minutes, ou jusqu'à cuisson parfaite. Recette pour 12 muffins. (Toutes les mesures sont rases).

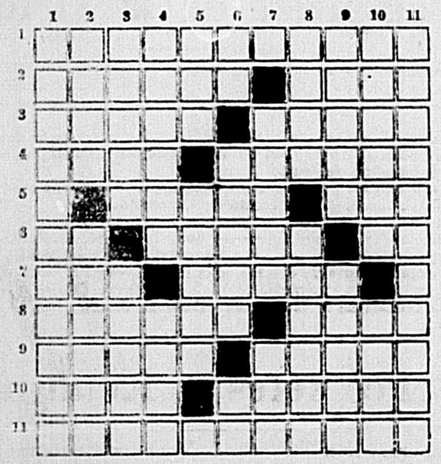


Pendant que vous préparez la pâte, la Poudre à Pâte Calumet commence à agir pour que votre gâteau soit léger et tendre. Des milliers de petites bulles se dégagent et rendent la pâte légère comme une plume. Puis, dans le four, la seconde action a lieu — des milliers de bulles se produisent encore pour faire lever le gâteau ou les biscuits d'une façon uniforme.

POUDRE À PÂTE **CALUMET**

Marque déposée
A DOUBLE ACTION.

Mots croisés du "Progrès"



HORIZONTALEMENT

1—Qui est disposé en quinconce.
2—De la ville — Créature purement spirituelle.
3—Circassienne achetée comme esclave amenée à Paris vers 1700 — Dis deux fois le même jour.
4—Cries en parlant au cerf — Ouvrage de fortification.
5—Titré de l'ancien souverain d'Abyssinie — Saison.
6—Numéro (abrév.) — Ensemencas — Symbole du strontium.
7—Formation géologique — Faire tort.
8—Cépage cultivé dans le Midi — Me jetai impétueusement.
9—Lac de Russie — Instrument de chirurgie.
10—Paysagiste hollandais — Aire sur laquelle on trace le plan d'un bâtiment.
11—Recouvrirent de bardeaux ou d'ardoises.

VERTICALEMENT

1—Nombre de quarante ou environ.
2—Mari de Bethsabée — Fais un ourlet.
3—Ecrivain norvégien, né à Skien — Qui ont telle ou telle réputation.
4—Panier d'osier pour prendre du poisson — Supérieure d'un couvent.
5—Compagnie — Tyran de Géla et de Syracuse.
6—Pronom indéfini—Premier estomac des ruminants — Conjonction copulative.
7—Coup de dés amenant deux as au trictrac — Saison.
8—En Algérie et en Tunisie, magistrat indigène — Etreindre, presser.
9—Que nous apportons en naissant — Raccorde avec du plâtre.
10—Tout ce qui agit — Le petit d'un âne.
11—Garnirent de lest un bâtiment.

Solution du problème précédent

T	A	R	D	I	G	R	A	D	E	S
E	T	A	I	■	R	A	P	I	D	E
R	O	S	A	C	E	■	I	M	A	N
R	U	E	■	A	N	E	■	E	M	S
I	R	■	A	B	E	T	I	R	■	U
T	S	A	N	A	■	E	R	A	T	A
O	■	C	A	N	O	T	E	■	A	L
R	I	T	■	A	R	A	■	E	P	I
I	S	I	S	■	N	I	L	E	S	■
A	B	O	U	T	E	■	E	L	U	E
L	A	N	T	E	R	N	I	E	R	S

Nouvelles de Jonquière

Jonquière, (D.N.C.) —

De retour de Sherbrooke. — La délégation des Filles d'Isabelle, cercle Saint-Jean-Baptiste de Jonquière, est de retour de Sherbrooke où elle a assisté au congrès d'Etat de cet ordre qui eut lieu le 12 septembre. La délégation se composait de Mmes Henry Tremblay, régente, Paul Boily, Jos.-Wilbrod Gagnon, François Bouchard et Ulric Tapin. Elles sont revenus enchantées de leur séjour dans la ville-reine des Cantons de l'Est.

Magnifique journée Tertiaire à Jonquière. — Un magnifique succès a couronné la journée des Tertiaires de Saint-François d'Assise qui eut lieu à Saint-Dominique de Jonquière, dimanche dernier. Cette journée a eu lieu à l'occasion de la visite canonique faite par les RR. Pères Damien Côté et Emile Turgeon, O.F.M. En plus, les membres du Tiers-Ordre de cette paroisse, il y en avait un ngrand nombre des paroisses de Saint-Laurent et de Saint-Georges.

Un Franciscain donna le sermon à chacune des messes dimanche, à Saint-Dominique et à neuf heures eut lieu la messe du congrès au pensionnat Saint-Dominique, messe célébrée par M. l'abbé Isaie Coudé, vicaire à Saint-Dominique et aumônier de cet ordre laïque. Le sermon fut donné par le R. P. Damien Côté, O.F.M. Les Rdes SS. du Bon-Pasteur du pensionnat exécutèrent un beau programme de chant.

Dans l'après-midi, à trois heures, à l'hôtel de ville, avait lieu une belle séance d'étude sous la présidence du R. P. Côté et de M. l'abbé Coudé. L'assistance nombreuse remplissait la vaste salle. Le soir, à sept heures, eut lieu à l'église Saint-Dominique une belle et touchante cérémonie à l'occasion des noces d'or d'une dame tertiaire, Mme Jean Simard, de la rue des Erables. Elle avait comme garde d'honneur un groupe de tertiaires qui comptaient plus de 25 années dans l'archiconfrérie. La cérémonie du couronnement et du renouvellement des promesses fut des plus impressionnantes. Le R. P. Côté prononça à cette occasion une belle allocution.

A huit heures, à l'hôtel de ville, l'assistance était tellement nombreuse que plusieurs ne purent trouver place pour voir dérouler des projections lumineuses sur la vie de saint François d'Assise patron de l'ordre et de l'Action catholique. Tous furent heureux de suivre la vie de ce grand saint.

Lundi matin, à huit heures, eut lieu une messe avec sermon de circonstance, à l'occasion de ce triduum. Le soir à sept heures et quart, le R. P. Côté présida la cérémonie de vêture de près de cent membres. Mardi, après la messe de huit heures, il y eut également sermon et, le soir, cérémonie de profession. Avec la réception des nouveaux membres, le Tiers-Ordre compte plus de sept cents membres à Saint-Dominique. Notre ville avec, les trois paroisses réunies compte plus de mille membres tertiaires de Saint-François.

Dolbeau et les environs

Dolbeau, (D.N.C.) —

Soirée de propagande. — Dernièrement, les cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne-d'Arc de Dolbeau donnaient une soirée de propagande à la salle du collège, sous la direction de Mme Rodolphe Morin. Le drame, "Il n'est jamais trop tard pour se reconnaître", a obtenu un grand succès, avec M. Solfrid Gauthier dans le rôle de Louis et de M. M. Edmond-Louis dans celui de Jean. A l'issue de cette pièce, on montra un tableau vivant, représentant la tristesse d'un foyer d'ivrogne.

La comédie, "La nouvelle couturière", amusa beaucoup l'auditoire. Dans la partie musicale, on entendit Mlles Jeanne-Claire Morin, Thérèse, Rita et Jeannine Trottier, Ruth Brassard et Jeannine Tremblay.

Les petites ne cédèrent en rien leur place dans "La poupée d'hier et d'aujourd'hui", avec Mlle Monette Gauthier et Renée Brassard.

Le rideau se fermait sur le tableau de Jeanne-d'Arc au bûcher.

Au congrès de Kénogami. — Le président du cercle Lacordaire de Dolbeau, M. Chs Vézina, accompagné de quelques autres membres, est allé représenter le cercle de Dolbeau, au congrès de Kénogami le 12 septembre.

Collision. — Un tracteur qui sortait d'un champ à Mistassini, vint heurter l'automobile de M. Parent, de Saint-Eugène; les dommages s'élèvent à $500.00.

Journée apostolique. — Une journée apostolique est annoncée pour dimanche prochain dans notre ville. A cette occasion, le révérend Père Deguire et M. le chanoine Calixte Tremblay viendront rencontrer les ligueurs de notre ville et desenvirons.

Chez les Jocistes. — C'est la semaine de la J.O.C. Les jocistes sont à organiser des vitrines ainsi qu'autre propagande. La campagne se terminera dimanche prochain par un "meeting". Tout le public est invité à prendre part à ces activités.

Retraite. — La retraite pour les hommes s'est terminée dimanche et cette semaine est spécialement consacrée aux enfants. C'est le révérend Père Parrot qui est le prédicateur.

Cours d'anglais. —Mlles Madeleine Lizotte et Gilberte Deschesnes nous ont quittés le 10 pour aller poursuivre leurs cours d'anglais au collège Mont-Saint-Bernard, Antigonish, (N.-E.)

Nous leur souhaitons plein succès dans leurs études.

LE CONGRÈS NATIONAL DU TIERS-ORDRE

Du 7 au 10 octobre, à Montréal.

Nos Fraternités des régions du Saguenay et du Lac-Saint-Jean ont déjà appris avec bonheur, le très heureux événement religieux qui se célèbrera, en octobre prochain, dans tout le Canada catholique: le deuxième Congrès National du Tiers-Ordre.

Le Tiers-Ordre est a la fois l'association religieuse de laïcs la plus ancienne et la plus recommandée par les Souverains Pontifes, en particulier par Léon XIII. Ce n'est pas un mouvement spécialisé d'Action catholique, mais l'école par excellence, "le noviciat de l'Action catholique" (cardinal Pizzardo, Dir.-gén. de l'A.C.).

Le Tiers-Ordre, *en tant qu'ordre religieux de laïcs, a la préséance*, dans le Code canonique, sur toutes les pieuses associations, confréries, archiconfréries, etc. Il vient immédiatement après les Ordres religieux proprement dits.

Le Tiers-Ordre, en tant qu'ordre religieux de laïcs, s'adresse, de prime abord, à toutes les âmes sages et avides de perfection chrétienne, sincères avec elles-mêmes, avec Dieu et le prochain.

Si le Tiers-Ordre était plus connu il serait plus apprécié. Dans bien des milieux on ne soupçonne même pas les exceptionnels avantages spirituels du Tiers-Ordre. Si le Tiers-Ordre était plus apprécie, on s'y porterait d'instinct.

Or, c'est là le but premier du 2ième Congrès National du Tiers-Ordre:

Mieux faire connaitre le Tiers-Ordre pour le faire mieux apprécier. Le mieux faire apprécier pour le mieux propager! Le mieux propager pour donner à plus d'âmes possible, l'opportunité de jouir de ses inappréciables bienfaits sociaux et spirituels!

x x x

Les inappréciables bienfaits spirituels du Tiers-Ordre!

Nous n'entendons pas rappeler seulement par là la grande liste des indulgences plénières et des absolutions générales du Tiers-Ordre. Nous n'entendons pas non plus seulement la participation active aux mérites des trois Ordres: Tout cela est déjà considérable et ces avantages, à eux seuls, devraient déjà suffire à nous déterminer à étudier le Tiers-Ordre, à l'aimer et à y adhérer.

Mais, quand nous parlons des bienfaits du Tiers-Ordre, nous voulons souligner, avant tout, ce qui fait le fond même de sa richesse, sa valeur de consécration contenue dans l'acte même de la profession; valeur de consécration qui surajoute; au prix de l'authentique vie chrétienne, un prix supplémentaire d'une valeur spirituelle connue de Dieu seul et qui, théologiquement parlant, s'apparente au prix de la consécration accomplie par les âmes se livrant à Dieu dans la vie religieuse strictement dite.

Vous tous, "qui avez faim et soif de la justice", c'est-à-dire, d'une sanctification véritable et intense, étudiez le Tiers-Ordre! pour le connaître, afin de le mieux apprécier! Le mieux apprécier pour y adhérer. Ce faisant, vous obéirez aux nombreuses et pressantes directives des Souverains Pontifes; vous vous donnerez à vous-mêmes une plus grande joie de vivre en vivant sous l'étendard de saint François d'Assise; vous vous livrerez à vous-mêmes un brevet d'aptitude pour faire partie des mouvements de l'Action catholique, dont saint François d'Assise est le patron officiel; vous vous préparerez un ciel plus assuré, plus beau!

Intéressez-vous au deuxième Congrès National du Tiers-Ordre! Lisez ce qu'en disent les journaux, les voix de la radio, puis, ne vous refusez pas l'avantage d'être, vous aussi, un tertiaire de saint François.!

Père PARCAL, o.f.m. cap.



Peut être appliquée sur presque toute surface intérieure propre. Embellit vos pièces rapidement et économiquement. Huit jolies couleurs et blanc.

Consultez votre détaillant Sherwin-Williams, Canada Paint, Martin-Senour, ou International Varnish.

UNE COULEUR À L'EAU





NE TAILLEZ PAS LES Cors

Cette opération pénible n'enlève pas la racine!

Vous pouvez facilement comprendre que, si la racine du cor reste dans l'orteil, le cor repoussera. Le Blue-Jay médicamenté non seulement aide à soulager la douleur, mais il s'attaque à la racine — et aide à enlever le cor. Et il agit pendant que vous marchez confortablement! Blue-Jay ne coûte que quelques sous pour chaque cor. Achetez-en aujourd'hui à n'importe quel comptoir de pharmacie ou d'articles de toilette.



Tailler les cors n'en enlève habituellement que le dessus; la racine reste dans l'orteil.



Le médicament Blue-Jay *détache* le cor de façon à ce qu'il soit facile de l'enlever.

**Dans les cas opiniâtres, il faudra peut-être plusieurs applications.*

BLUE JAY **EMPLÂTRES ANTICORS** BAUER & BLACK

Livres et revues

LES SOURCES DE L'ACTION CATHOLIQUE

Par le R. P. Archambault, S. J.

Oeuvre ancienne, dont la notion semblait s'être peu à peu perdue, et qui revêt en outre, à notre époque, une forme nouvelle, l'Action catholique ne peut être entreprise et menée à bonne fin sans une connaissance exacte de ses caractéristiques actuelles. Mais qui nous les enseignera? Ceux-là évidemment qui ont restauré l'Action catholique, qui, après avoir rappelé sa vraie nature, lui ont donné une organisation particulière, adaptée aux besoins de notre époque, c'est-à-dire les Souverains Pontifes, et tout spécialement Pie XI. C'est donc aux documents pontificaux, écrits et discours, qu'il faut d'abord avoir recours. Documents appliqués par les évêques à leurs diocèses puis expliqués et commentés par divers auteurs. Telles sont les sources authentiques de l'Action catholique.

Cette classification établie le P. Archambault nous donne une bibliographie générale et méthodique, en premier lieu des documents pontificaux, puis des Lettres épiscopales, enfin d'un bon nombre d'ouvrages consacrés à l'Action catholique. Cette brochure sera un guide précieux pour les prêtres et les laïcs qui veulent répondre aux directives prescrites de l'Eglise. Publiée par l'Ecole Sociale Populaire, elle se vend 15 sous l'exemplaire à la Librairie Régionale.

RELATIONS

Septembre 1943.

SOMMAIRE

Editoriaux: Nos collégiens à l'armée. Le premier communiste à Ottawa. Conscrits de 18 ans.

Articles: Minorité protestante du Québec: Rolland Boyle. Centralisation et unité nationale: Emile Lauvier. La vraie réforme sociale: Bernard Hardy. Pologne immortelle: André Krzesinski.

Commentaires: La "Sentinel" et l'unité canadienne.—Nos aumôniers militaires, leur beau travail... leurs besoins.—Impérialisme et minorités.

Chroniques: Le droit du pauvre: Frédéric de Bélipay. L'Ontario contre le cancer: René Girard. Les communautés canadiennes: Watson Kirkconnel.

Horizon International: Rome.—Québec.

Livres récents: De la Primauté du Bien commun; le Principe de l'Ordre nouveau. — Jalons. — Désespoir de Vieille Fille.—Les Origines de l'Homme américain. — Frédéric Chopin; Chopin ou le poète. — Notre-Dame-des-Neiges. — Les Fiançailles d'Anne de Noue. — La France vivra. — Réditions. — Brochures et plaquettes.

En trois mots:

$2.00 abonnement annuel — 25 sous l'exemplaire ECOLE SOCIALE POPULAIRE, 1961 est, rue Rachel, Montréal.

St-Augustin rachète des obligations

La paroisse de Saint-Augustin, comté du Lac-Saint-Jean-Ouest, et la commission scolaire de cette municipalité rembourseront un montant global de $1,000 de leurs obligations le 1er novembre prochain. Les tirages au sort ont été faits à ce sujet, la semaine dernière, aux bureaux de la Commission municipale de Québec sous la présidence de M. P.-E. Lambert, commissaire.

Les cinq coupures de $100 de la paroisse dont les numéros suivent ont été désignées par le sort pour être remboursées au pair et l'intérêt couru: 36, 45, 50, 152 et 187.

Voici maintenant les cinq coupures de $100 de titres de la Commission scolaire qui seront également rachetées: 20, 43, 54, 68 et 77.

La dette obligataire de la paroisse de Saint-Augustin qui était de $20,300 au moment de la réorganisation en 1939 va baisser à $14,800. Celle de la Commission scolaire de $7,900 lors de la réorganisation baissera à $5,400.

Chevaliers de Colomb

Le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb a reçu, samedi dernier, à sa première assemblée de l'année, tous les députés de district de la Province. Le député d'Etat, M. Ludger Faguy, les a félicités pour le succès remporté au cours de la dernière année, leur soulignant que la province de Québec avait été citée en exemple lors du congrès suprême à Cleveland, pour s'être classée en première place dans toute l'Amérique. Il leur donna les directives de l'année et leur souhaita de remporter le même succès.

Le secrétaire d'Etat, M. Julien Lavallée, fit connaître les noms des conseils gagnants des bourses, suivant la résolution adoptée au dernier congrès d'Etat. Le conseil Laval de Québec a gagné deux de ces bourses; les conseils de Sorel et de La Tuque ont remporté les deux autres bourses. Le député de district, gagnant de la bourse de l'année, est M. L.-J. Lévesque de Bagotville.

Le Conseil d'Etat a accordé trois nouvelles bourses d'étude.





Fait du pain riche, délicieux, savoureux, plus digestible et a mie fine!
TOUJOURS EFFICACE, TOUJOURS FIABLE

Kénogami scolaire reçoit un très bon prix

La Commission scolaire vend par soumissions à 98.30 des obligations à 3½ pour cent.

Cette corporation scolaire de la région de Chicoutimi a vendu par soumissions, à 98.30, des obligations à 3½ pour cent. — Les offres reçues.

L'amélioration constante dans les finances des corporations municipales et scolaires de la région de Chicoutimi se traduit par le crédit plus favorable dont jouissent ces municipalités sur le marché de l'argent. On vient d'en avoir une preuve par la mise en vente d'une émission d'obligations de la Commission scolaire de Kénogami.

Dernièrement, cette commission scolaire a demandé des soumissions pour une émission de $59,500 qui fut adjugée au prix de 98.30 sous la forme de titres à 3½ pour cent, échu quinze ans. Le loyer d'argent payé par la corporation emprunteuse sera de 3.72 pour cent seulement. C'est un résultat remarquable si l'on tient compte des conditions qui existaient dans la région il y a quelques années. La maison de placements Oscar Dubé & Cie, Inc., a été l'heureux adjudicataire.

La commission scolaire avait demandé des prix pour un emprunt à 3½% ou à 4%. Voici les soumissions qu'elle a reçues:

TITRES A 3½%

Oscar Dubé & Cie, Inc.	98.30
Corporation de Prêts de Qué.	98.10

TITRES A 4%

Banque Canadienne Nationale et Desjardins & Couture Inc.	99.31
Caisse Populaire de Kénogami	99.00

Le loyer moyen de l'argent est de 3.72 pour cent avec l'offre de 98.30 pour des titres à 3½%, alors qu'il aurait été de 4.10 pour cent si la corporation avait accepté le prix de 99.31 pour des obligations à 4%.

L'émission de la commission scolaire de Kénogami est destinée à rembourser le solde renouvelable le 1er novembre 1943 sur un emprunt de $95,000 contracté en 1928 au taux de 5 pour cent pour la reconstruction d'un couvent détruit par l'incendie.

Le prix de remboursement démontre la satisfaction des prêteurs en ce qui concerne le relèvement du crédit municipal dans la région de Chicoutimi.

La route du parc des Laurentides

Le ministère de la Voirie a annoncé récemment que des améliorations seraient faites à la route du parc des Laurentides, dans la section centrale qui aboutit au crique Côté.

Dans cette section, la route n'est guère autre chose que l'ancien chemin de la Shawinigan Water & Power, auquel on avait fait subir quelques réparations. Elle est étroite, tortueuse et accidentée. D'après les plans préparés, la route actuelle sera élargie, les courbes seront redressées et les côtes améliorées. Les travaux s'étendront à une distance d'environ 25 milles et seront exécutés avec diligence.

Des tabacs de qualité servent à fabriquer les

CIGARETTES "EXPORT"

Les cigarettes dont la saveur est supérieure

6CF-R

Pour satisfaction complète Sur toute la ligne

Que vous construisiez ou rénoviez tout simplement, rappelez-vous que les produits *Murray* sont faits pour assurer un service efficace et durable. Vous pouvez mettre toute votre confiance dans la marque MURRAY.

Bardeaux d'asphalte Murray • Toiture membranée Murray • Toiture en rouleau Murray • Lambris isolant Murray • Fibreen •

Alexander **MURRAY** & Company LIMITED

MONTRÉAL • TORONTO • HALIFAX • SAINT JEAN • WINNIPEG • VANCOUVER

Division de la DOMINION TAR & CHEMICAL COMPANY LTD.

343F

CÔTÉ, BOIVIN & CIE, INC.

DISTRIBUTEURS POUR CHICOUTIMI, LAC ST-JEAN, ROBERVAL

Avenue Salaberry CHICOUTIMI Tél. 203

JEUDI 23 SEPTEMBRE 1943

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Les parents doivent instruire leurs enfants, dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ.

(Lettre des Evêques)

LETTRE D'OTTAWA

Ottawa, 22. — Dans un discours prononcé à la radio à l'occasion du quatrième anniversaire de l'entrée du Canada dans la guerre, le premier ministre du Canada, M. King, a déclaré que la cinquième année de guerre va demander, de la part du Canada, un plus grand courage, des efforts accrus et de plus grands sacrifices que ceux que nous avons consentis jusqu'ici. "Il reste encore à décider sur le champ de bataille, a ajouté M. King, si la civilisation doit survivre ou mourir. Ce qui s'est déjà déroulé et ce qui se déroule présentement conduit à l'heure du suprême effort. L'objectif stratégique visé en retirant l'Italie de la guerre ne signifie pas que toute l'Italie peut être occupée sans une lutte âpre et terrible. La défaite des armees allemandes en Italie — phase de la guerre dans laquelle nous venons d'entrer — n'est que le prélude de la véritable tâche. En Europe, l'Allemagne a toujours été le véritable ennemi. La victoire sur l'Allemagne hitlérienne ne sera pas remportée sans une lutte gigantesque. Nos plus dures batailles restent dans le domaine de l'avenir. (...q *Pour être dignes des combattants*, nous devons travailler plus intensement, accepter de plus lourdes tâches, cooperer plus entièrement dans un effort national".

Quels seront ces nouveaux sacrifices? Quelles seront ces lourdes tâches dont parle M. King? Des observateurs bien informés se demandent si le discours radiophonique de M. King adressé au peuple du Canada n'était pas le prélude diplomatique, destiné aux membres du parti libéral avant le congrès ou le caucus plénier qui doit avoir lieu à Ottawa le 24 septembre. Il est évident que le premier ministre tient à connaitre l'opinion et le sentiment de ses députés avant d'entreprendre le vaste programme de guerre annoncé dans son discours à la radio.

CONGRES DES LIBERAUX FEDERAUX

De quoi sera-t-il question au grand congrès des députés libéraux? Voilà qui intrigue au plus haut point les observateurs politiques.

M. King songe-t-il à réorganiser son parti? Veut-il, ayant autour de lui sa vaste famille, étudier dans le plus grand secret les problèmes épineux qui sont en train de désagréger lentement le parti libéral? Tient-il à mettre les siens au courant des décisions prises à la conférence de Québec en ce qu'elles affectent le Canada et la participation canadienne à la guerre?

Personne ne peut nier que la position du parti libéral a été gravement atteinte ces derniers mois. Le résultat de l'élection ontarienne et ceux, non moins concluants, des quatre élections complémentaires du 9 août dernier, laissent prévoir, même par ceux qui sont aveugles de partisannerie, la transformation certaine qui s'élabore chez le peuple canadien au sujet des vieux partis. Le beau temps où il suffisait à un politicien de se réclamer du parti libéral pour se faire élire est chose du passé. L'après-guerre et les problèmes fondamentaux qu'il soulevera préoccupent ceux qui ont à coeur l'avenir de notre pays. Pour les avoir jusqu'ici ignorés, le parti libéral s'est condamné à une impopularité grandissante.

Le congrès du 24 septembre sera-t-il une réunion d'hommes politiques, gouvernant le pays, décidés à entreprendre une transformation fondamentale de l'organisation du parti libéral en vue du plus grand bien général? Ou bien ne sera-t-il qu'une assemblée de politicailleurs essayant par de vains moyens à redonner aux vieux principes usés une forme nouvelle et trompeuse? C'est ce qui finira bien par se savoir, malgré tout le secret dont on veut entourer la grande réunion familiale du parti libéral le 24 prochain.

REORGANISATION DE L'ARMEE

Le gouvernement canadien a décidé la dissolution totale de la 7e et de la 8e division, ainsi que la dissolution partielle de la 6e division. La réorganisation de l'armée territoriale aura pour résultat, d'après le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, "de fournir pour la défense du Canada des troupes d'opération nréduites en nombre mais plus efficacement entrainées, d'introduire une nouvelle période d'instruction militaire supérieure qui sera donnée aux renforts avant de traverser les mers, de licencier un nombre considérable de militaires de catégorie médicale inférieure et de fournir par le fait même un supplément de main-d'oeuvre civile."

La dissolution de ces trois divisions signifie en premier lieu que le danger d'attaque sur le continent nord-américain est presque disparu. Les divisions qu'on avait entrainées en vue de protéger nos côtes peuvent maintenant servir à grossir nos renforts pour outre-mer. M. Ralston a insisté sur ce point. "Il importe de souligner, a-t-il précisé, que la diminution des effectifs des troupes combattantes du Canada ne signifie pas une réduction dans le besoin de troupes pour outre-mer... Il importe que le flot des renforts soit maintenu afin de faire face aux opérations actuelles et futures".

Les divisions dissoutes se composaient de volontaires et de conscrits appelés sous les drapeaux en vertu de la loi de mobilisation. On se demande si le gouvernement emploiera les conscrits comme renforts sur des champs de bataille d'Europe et d'Asie.

Ainsi qu'un commentateur politique le disait, les ultra-loyalistes peuvent être satisfaits. Ils se plaignent du fait que nous avions deux armées: l'une destinée à servir n'importe où dans le monde, l'autre destinée à défendre uniquement le Canada, ou plutôt à défendre tout le continent nord-américain, l'île de Kiska comprise. Nous n'aurons plus bientôt qu'une seule armée comprenant jusqu'aux conscrits. Il ne reste plus maintenant qu'à lui assigner un seul emploi: servir n'importe où dans le monde, partout où l'on aura besoin de renfrots. Le plus cher désir des ultra-loyalistes sera alors devenu une réalité.

LES ELECTIONS DANS L'ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

Les électeurs de l'Ile-du-Prince-Edouard, ont élu cette semaine leur vingtième parlement. Les libéraux ont été portés au pouvoir pour la troisième fois consécutive. Des 30 députés qui composeront la nouvelle Législature 20 seront libéraux, 8 progressistes-conservateurs et 2 conservateurs. La C.C.F. qui avait 9 candidats sur les rangs n'a pas réussi à en faire élire un seul; ses représentants ont tous perdu leur dépôt.

CONGRES CANADIEN DU TRAVAIL

La C.C.F., malheureuse aux élections dans l'Ile-du-Prince-Edouard, a obtenu un nsuccès retentissant au récent Congrès canadien du Travail tenu à l'hôtel Windsor de Montréal. Le Congrès a adopté une résolution appuyant entièrement le parti de la C.C.F. comme etant "la principale arme politique des ouvriers au Canada et recommandant à toutes ses unions affiliées et à charte de "s'affilier à la C.C.F.".

Le résultat d'une pareille résolution différera probablement selon les provinces. Pour ce qui est de la province de Québec, M. Omer Héroux écrivait dans le "Devoir" du 16 septembre: "Que le mécontentement de la province de Québec s'incarne avec quelque force dans la C.C.F., cela parait bien peu probable. Les deux dernières élections ont été là-dessus révélatrices. Dans Cartier, qui était, de toute la province, le comté où ses chances paroissaient les plus considérables, où elle possédait u ncandidat de valeur (son propre secrétaire général), qui tenait à la circonscription par des attaches personnelles très vives, elle n'est arrivée qu'en troisième ligne. Dans Stanstead, où son représentant avait sûrement aussi une certaine force personnelle, puisqu'il était le maire de la ville de Magog, elle a accusé un raté complet.

"Non, de toute évidence, abstraction faite de toute préférence personnelle, si l'on juge en simple spectateur, il semble bien que c'est dans le Bloc et par le Bloc, que s'exprimera le mécontentement québecois. Du reste, c'est le programme du Bloc, et non celui de la C.C.F., qui correspond aux causes profondes et au caractère général de cette colère généralisée".

Il va sans dire qu'il peut en être autrement dans les autres provinces. La résolution récente du Congrès canadien du Travail prouve toutefois, et d'une manière indéniable, que le peuple ouvrier canadien en a assez des vieux partis et qu'il veut, pour l'avenir, appuyer ses préférences politiques sur des programmes nouveaux.

André LAFLECHE

Prière pour la victoire et pour la paix

DIEU tout-puissant et miséricordieux, daignez jeter un regard de bonté sur votre peuple, prosterné devant vous pour implorer votre clémence et demander votre secours.

Nous déplorons, en présence de votre divine Majesté, toutes les fautes commises contre vos saintes lois. Nous vous en conjurons, Seigneur, vous qui manifestez votre toute-puissance en pardonnant, oubliez les crimes des nations chrétiennes, et inspirez aux individus et aux peuples l'observance de vos commandements, la pratique de votre Evangile.

Nous vous en supplions humblement, ô Dieu de bonté, ayez pitié de nous et donnez-nous la victoire. Donnez surtout à l'humanité la victoire du droit sur la violence, la victoire de la justice sur l'iniquité, la victoire de la charité sur l'égoisme, la victoire de vos droits sur les usurpations sacrilèges.

O Marie, secours des chrétiens et reine de la paix, vous qui tant de fois avez accordé à notre pays votre protection maternelle, portez notre supplication jusqu'au trône de votre divin Fils.

Saint Joseph, patron du Canada, glorieux Martyrs canadiens, intercédez pour nous auprès de Dieu. Obtenez de sa miséricorde qu'Il daigne soulager la misère du peuple, qu'Il ait pour agréable ses sacrifices et ses prières, et qu'Il lui donne enfin, avec la paix du Christ dans la justice et dans la charité, le bonheur et la prospérité.

R.—Ainsi soit-il.

L'OEIL

Encore une gerbe d'articles variés dans le dernier numéro de **l'Oeil**, celui de septembre, qui vient de paraître. Voici un aperçu du sommaire: **l'Enfance abandonnée crie: au secours**, par Pierre Viviers; **le Problème noir aux Etats-Unis**, par Paul Duroc; **Roman de la pomme de terre**, par Jacques Rousseau, sous-directeur du Jardin botanique; **la Foire aux lettres**, rubrique très populaire; la **Chronologie** régulière ainsi qu'une chronologie spéciale de la Conférence de Québec; **les Matelots français chez eux**, à New-York, par Jacquelitie Lignot; **Marie-Antoinette à Trianon**, par Raymond Escholier; les rubriques d'amour, de délices et de modes, de cinéma et de mots croisés; enfin, un roman complet, **l'Incendiaire**, et trois courtes nouvelles. Bref, de captivantes heures de lecture.

L'Oeil est en vente à la **Librairie Régionale** 10c l'exemplaire, $1.00 l'abonnement annuel. Siège de la revue: 934 est, rue Ste-Catherine, Immeuble de la Banque d'Epargne, Bureau 201, Montréal.

Le culte des fondateurs

Vient de paraître, dans la collection "Textes", no 3: LE CULTE DES FONDATEURS DE L'EGLISE CANADIENNE par S. Em. le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O. M. I. Prix: $0.15 l'unité.

Le rapport de l'enquête sur les papeteries de la région

Les commissaires recommandent le libre choix, par l'ouvrier, de son union ou syndicat. — Ils demandent d'adopter des mesures permettant aux intéressés d'établir leurs relations "sur une base plus juste que celle fixée par les contrats" actuels. — Contre l'injuste discrimination, de la part des patrons, entre leurs ouvriers, selon qu'ils appartiennent à telle ou telle union. — Les patrons devraient être forcés de négocier un contrat collectif si tel est le désir de la moitié du personnel. — Arbitrage obligatoire. — Un tribunal du travail.

M. Edgar Rochette, ministre du Travail, a remis, la semaine dernière, aux journalistes un résumé du rapport des commissaires chargés récemment de faire enquête dans les quatre moulins de la région du Saguenay.

MM. les juges J.-Alfred Prévost et Stuart McDougall, de la Cour du banc du roi, et Garon Pratte, de la Cour supérieure, commissaires nommés par le gouvernement provincial pour faire enquête sur les difficultés d'ordre syndical survenues aux usines de *Price Brothers & Co. Ltd.*, à Jonquière, Kénogami et Riverbend, et de la *Lake St. John & Paper Co. Ltd.*, de Dolbeau, ont fait parvenir, il y a quelque temps, leur rapport au premier ministre de la province, M. Adélard Godbout.

Ce rapport comprend près de cinquante pages de texte dactylographié. Les commissaires, après avoir déterminé les causes fondamentales du conflit suggèrent — comme on a pu le constater — de régler le différend en permettant dans chaque usine aux ouvriers de chaque métier de dire librement, par scrutin secret, s'ils désirent être représentés par les unions internationales ou par les syndicats nationaux. En conclusion, ils déclarent: "Le vote ayant désigné dans chaque cas l'union majoritaire, c'est avec celle-ci que le patron devrait conclure le contrat collectif."

LES CAUSES DU CONFLIT

Les commissaires analysent comme suit les causes du conflit:

"1—L'introduction dans les contrats collectifs des paragraphes qui ont converti en ateliers fermés au bénéfice des unions internationales des usines, ou des groupements ouvriers importants, sinon majoritaires, adhéraient aux syndicats nationaux; et ce, en violation de toute liberté syndicale ou d'association;

2—Cette partie des conventions qui pouvoit à leur renouvellement automatique, sans contrôler, si, aux époques de renouvellement, les unions internationales détiennent encore un mandat de la majorité des ouvriers.

Sans doute les unions se réclament de leurs listes de membres en règle; mais ces listes ne sont pas concluantes, parce qu'elles comprennent tous ceux qu'enrégimente forcément le contrat collectif. Adhérer à une union par conviction est une chose, et y adhérer parce qu'on y est obligé pour gagner sa vie en est une autre. Entre les deux il y a toute la différence qui distingue la liberté de l'esclavage".

CONTRAIRE A LA LIBERTE SYNDICALE

Les commissaires estiment que ce privilège exclusif conféré aux unions est contraire à la liberté syndicale et que dans l'espèce rien ne l'excuse. Ils jugent insuffisantes les raisons invoquées par les compagnies et qui les auraient déterminées à traiter avec les unions plutôt qu'avec les syndicats. "Si sérieuses que soient ces raisons, dit le rapport, il est inadmissible que le patron s'arroge le droit de choisir des mandataires qui traiteront avec lui au nom des employés. Ce choix relève exclusivement de la volonté libre des ouvriers."

Ainsi les compagnies intéressées ont représenté aux commissaires que la presque totalité du papier fabriqué dans leurs usines est expédié aux Etats-Unis et que ce papier est manipulé, pendant tout le trajet, par des ouvriers membres d'unions qui sont affiliés à l'American Federation of Labor. Une rupture des contrats existants avec les unions internationales, ont-elles soutenu, pourrait provoquer des représailles qui atteindraient toute l'industrie papetière de la province.

"Evidemment, si cette crainte avait quelque fondement, poursuit le rapport, les pouvoirs publics devraient s'employer à en prévenir la réalisation. Il ne nous parait pas que la crainte des patrons soit à ce point sérieuse qu'il faille réprimer les justes aspirations des ouvriers de peur qu'elle ne s'réalise."

LE RESPECT DES CONTRATS

Les employeurs ont aussi invoqué le respect dû aux contrats. "L'argument provient d'un sentiment très louable, font remarquer les commissaires,, mais ces contrats ont été renouvelés dans des circonstances telles qu'ils sont moins dignes de respect que les principes de liberté auxquels ils font échec. C'est pourquoi nous n'hésiterons pas à recommander à adopter des mesures qui permettront aux intéressés d'établir leurs relations sur une base plus juste que celle fixée par ces contrats."

En cherchant à déterminer les causes d'une difficulté particulière les membres de la Commission d'enquête en sont venus à suggérer au gouvernement une réglementation générale dont ils tracent les grandes lignes. Aucune législation ne parviendra à assurer le bon fonctionnement du régime des contrats collectifs, dit-on, si elle ne reconnait à chaque ouvrier le droit d'appartenir à une union de son choix ou de n'appartenir à aucune.

"Cette reconnaissance devrait avoir pour corollaire, à l'égard du patron, la défense de faire, touchant les conditions de travail dans son usine, une distinction arbitraire ou une injuste discrimination entre ses ouvriers à raison de ce qu'ils appartiennent à une union ou à une autre, ou qu'ils n'appartiennent à aucune. Le droit de l'ouvrier de choisir lui-même l'union à laquelle il veut appartenir doit être respecté dans tous les cas."

L'ATELIER FERME

Le rapport dit encore: "Le soin de juger s'il est opportun d'insérer dans un contrat collectif une clause qui aurait pour effet de créer un atelier fermé, devrait être confié à une autorité supérieure compétente. C'est pourquoi nous suggérons qu'aucun contrat collectif n'entre en vigueur à moins d'avoir reçu l'approbation du tribunal dont nous recommandons l'institution.

"Pour le cas où il existerait encore quelque patron qui soit opposé au principe du contrat collectif de travail, nous suggérons que la loi décrète que dans tout établissement visé par la loi, le patron soit tenu de négocier un contrat de ce genre lorsqu'il en sera requis par plus de la moitié de ses ouvriers."

LES CONTRATS COLLECTIFS

Les commissaires ajoutent qu'aucune union ouvrière ne devrait pouvoir entamer des pourparlers avec le patron, en vue de conclure un contrat collectif avant d'être munie d'une autorisation du tribunal qui se serait assuré, au préalable, qu'elle représente bien le pourcentage d'ouvriers requis. Et aucune union contrôlée par le patron, ou recevant de lui quelque assistance financière, ne devrait être admise à solliciter l'autorisation précitée.

QUI DOIT PARLER POUR LES OUVRIERS ?

La Commission est d'avis qu'en principe l'élaboration du contrat collectif ne doit pas être confiée en monopole au groupement majoritaire: "Le contrat ne sera un gage de paix que s'il est l'expression de la volonté de tous les ouvriers et non pas seulement d'un groupe de ceux-ci". Voilà pourquoi les commissaires croient que la loi devrait prévoir la négociation des contrats collectifs par un comité représentatif de tous les employés de l'usine, ou du moins de tous les groupements réunissant 20 p.c. ou plus des ouvriers, et qu'on accorde à chacun une représentation égale. Si certains groupes refusent de collaborer, le tribunal, dont on recommande la création, devrait remplir le rôle de protecteur des groupes minoritaires.

Si le patron refuse d'entrer en pourparler ou si on ne s'intéresse pas pour arrêter les clauses du contrat, le tribunal pourrait établir lui-même toutes les conditions du contrat par une ordonnance qui aurait force de loi.

SUGGESTIONS

La Commission fait ensuite les suggestions suivantes:

"Que la durée maxima du contrat collectif soit d'un an — que le renouvellement ou la prolongation de la durée du contrat ne puisse avoir lieu que de la même manière et suivant les mêmes conditions essentielles que sa formation première; que dans toute usine régie par un contrat collectif, il soit formé, pour surveiller l'exécution du contrat, un comité (comité des griefs) au sein duquel seront représentés tous les divers groupes d'ouvriers qui auraient participé à sa négociation; que tout contrat collectif contiendra une clause d'arbitrage obligatoire pour la décision des difficultés pouvant survenir pendant la durée du contrat."

Quant à la formation du tribunal, la Commission propose d'utiliser la commission permanente du Conseil supérieur du Travail, laquelle exercerait ses fonctions par le moyen d'un comité judiciaire.

Le tribunal serait appelé à rendre, sur tout différend qui lui serait soumis, "une sentence finale et sans appel, par laquelle il déterminerait les droits et les obligations des parties, imposerait des pénalités pour refus ou négligence de se conformer à ses ordonnances".

La Commission exprime l'avis qu'en établissant ce tribunal il serait logique de prendre des mesures pour que toute grève et tout lockout déclarés à l'occasion d'une matière du ressort du tribunal, "soient déclarés illicites et que des pénalités soient décrétées pour toute participation à pareille grève ou à pareil lockout".

Les commissaires disent enfin que "pour le bon fonctionnement du régime des contrats collectifs il faudrait pouvoir, avant tout, compter sur la bonne volonté et l'intelligente collaboration des parties." Des patrons, on devrait pouvoir attendre qu'ils n'agissent jamais arbitrairement; qu'ils montrent soucieux des droits de la personnalité humaine; qu'ils reconnaissent volontairement les unions choisies par leurs ouvriers et qu'ils consentent loyalement à traiter avec elles.

De la part des unions ouvrières, il faudrait pouvoir compter qu

(Suite à la 5e page)

À Votre Service

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

S'il faut économiser sur la quantité il faut acheter votre thé et votre café pour la qualité.

J'AI CESSÉ DE "DROGUER" MA CONSTIPATION ET L'AI CORRIGÉ



● Vous vous devez à vous-mêmes — et à l'oeuvre de guerre de vous maintenir en aussi bonne santé que possible. C'est pourquoi il est si important d'éviter la *constipation ordinaire* qui peut résulter du manque de "volume" dans l'alimentation. Pourquoi ne pas attaquer la cause du malaise, au lieu de vous "droguer" avec des purgatifs qui ne soulagent que temporairement. Essayez de manger du ALL-BRAN KELLOGG *tous les jours* . . . comme céréale ou dans des muffins . . . buvez beaucoup d'eau . . . et voyez si ALL-BRAN n'est pas une "meilleure méthode" d'assurer une *régularité naturelle*. Mais, rappelez-vous, pour des résultats efficaces, mangez ALL-BRAN *tous les jours*. Votre épicier le vend en boîtes de deux grandeurs commodes. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

Cartes professionnelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Édifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TÉL. 356 —

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE—TÉL.: 274
CHICOUTIMI

AVOCAT

TÉL.: 295 — 256 RACINE
Roland Angers
AVOCAT
CHICOUTIMI
Bureaux en face de la Commission des Liqueurs.

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
885, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
Tél: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

INGÉNIEUR-CIVIL

TÉL. 426
ÉMILE LAMARRE
B. Sc. A.
INGÉNIEUR-CIVIL
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE
88, rue St-Dominique
JONQUIÈRE, P. Q.

COMPTABLES

Boulanger, Fortier & Rondeau, C.A.
Comptables Agréés
Chartered Accountants
Maurice Boulanger, B.A., C.A.
Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Real, A. Rondeau, B.A., C.A.
71, rue St-Pierre, Tél.: 2-4079
QUEBEC

Léonard Lavallée, Ba. O.
Optométriste
Bachelier licencié de l'Université de Montréal
190, rue St-Dominique — JONQUIÈRE, P. Q.
Ouvert le soir de 7h.30 à 9h. excepté mardi et jeudi soir.

Examen de la Vue



Tous les jours de 9 hrs à midi a.m. 1h.30 à 5h.30 p.m.

A-B-C D'EMPRUNTER DE L'ARGENT

A **Choisissez** le montant qu'il vous faut et le mode de remboursement qui vous convient sur le tableau indicatif ci-dessous.

Par le mode de remboursement en chiffres ronds vous obtenez: $165.75 comptant remboursables en 12 mensualités de $10 $169.38 comptant remboursables en 15 mensualités de $24 $188.27 comptant remboursables en 15 mensualités de $35

On vous pourrez recevoir une somme arrondie et rembourser comme suit:

Vous recevez	Mensualités 4	6	10	12	15	18
$ 20	$ 5.25	$ 3.57	$ 2.17	$ 1.82	$ 1.47	
50	13.13	8.93	5.43	4.55	3.68	3.11
150	39.39	26.78	16.30	13.65	11.03	9.33
275	72.22	49.09	29.87	25.02	20.22	17.10
400	105.05	71.41	44.53	36.40	29.41	24.87
600				55.80	45.70	38.95
1000				91.35	74.50	63.30

B **Donnez les Garanties** qui vous conviennent. La plupart des prêts sont négociés sans endosseurs; mais vous pouvez emprunter contre la signature d'amis.

C **Adressez-vous à la Campbell Finance.** Rapidement, et sans embarras ni complications, vous pourrez probablement obtenir l'argent qu'il vous faut. C'est simple comme l'A-B-C — et aussi confidentiel qu'un secret militaire.

43-147

CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LIMITED
Une Filiale de
INDUSTRIAL ACCEPTANCE CORP. LTD

Edifice Banque Can. Nationale
2, avenue Labrecque. Tél.: 426
J. BIRON, gérant de succursale,
CHICOUTIMI

75ème ANNIVERSAIRE

SUPRÉMATIE

C'est parce que la maison Penmans a cherché continuellement, depuis 1868, à répondre aux exigences des Canadiens, que des milliers de gens considèrent la marque ci-dessous comme un guide pour les meilleurs articles tricotés du pays. La qualité, le confort, la durabilité et le chic sont les caractéristiques des Sous-Vêtements, des Bas et des Vêtements Penmans depuis 75 ans.

WARRANTED HIGH GRADE PENMANS KNIT-GOODS

Penmans

ARTICLES TRICOTÉS
SOUS-VÊTEMENTS • BAS • VÊTEMENTS

PAT-43-F

Garage Munger en finale contre Leclerc & Houde

Dimanche prochain à Jonquière. — Les Chevaliers de Colomb sont éliminés après une belle lutte. — Duel entre les lanceurs dans la semi-finale.

Jonquière, (D.N.C.) — Le club de base-ball "Garage Munger" est passé en finale dimanche dernier par sa victoire sur l'équipe des Chevaliers de Colomb et jouera maintenant contre le "Leclerc & Houde" pour le championnat de la ligue de baseball de Jonquière et la coupe "Adolphe Chevalier". L'équipe de Leclerc & Houde, qui s'est classée en première position durant la saison, a suivi attentivement la semi-finale qui mettait aux prises le Garage Munger La première partie de la finale aura lieu dimanche prochain au stadium de baseball de Jonquière et on peut s'attendre à voir une foule record assister au duel que se livreront les deux équipes.

Près de deux mille personnes ont assisté à la dernière partie de la semi-finale, dimanche dernier à Jonquière et qui mettait aux prises le Garage Munger et les Chevaliers de Colomb. Chaque club avait déjà gagné une rencontre et cette partie devait décider du droit de rencontrer l'équipe en première position. La partie fut très contestée et ce n'est qu'à la fin de la rencontre que l'on put décider du vainqueur.

Le Garage Munger prit le devant par quatre à un dans la première manche. Les frappeurs de Dufresne avaient pris le contrôle des balles du lanceur Tremblay. Ils augmenteront leur avance d'un point à la deuxième reprise, de même qu'à la quatrième. Les Chevaliers, encouragés par la belle tenue de leur lanceur Arthur Dufour, qui avait remplacé Tremblay à la troisième, y allèrent de trois points eux aussi à la quatrième pour réduire l'avantage des Garagistes. Dufour fut très solide dans la boîte, n'accordant que quelques coups sûrs espacés. Il empêcha les canons du Garage Munger de frapper en les retirant au bâton. Il fut solide jusqu'à la fin alors que son frère Willie, qui lança lui aussi une bonne partie pour les vainqueurs, sembla faiblir à la fin de la partie.

Les Garagistes ne purent compter durant les autres manches alors que les Chevaliers comptèrent trois fois pour prendre le devant par un point. A la huitième, les Garagistes, menés par Dufresne, comptèrent deux fois et conservèrent cet avantage jusqu'à la fin. Il faut dire que les Chevaliers firent plusieurs erreurs qui leur coûtèrent la victoire. La plupart des hommes des Chevaliers furent retirés sur les buts.

Cette partie donna lieu à du beau jeu de la part des deux équipes. Deux magnifiques coups de circuits furent frappés: l'un à la première manche par Roger Tremblay, aux dépens du lanceur Tremblay et l'autre par Antoine Blithe, aux dépens de Willie Dufour. Roger Tremblay et Alexandre Matte frappèrent chacun un magnifique trois buts. Deux coups de "sacrifices" furent pleinement réussis par Bouchard, le joueur étoile des Chevaliers, et Roger Tremblay. Il y eut aussi quelques doubles jeux qui attirèrent les applaudissements de la foule. Ouellet, le lanceur des Chevaliers, fut victime d'un accident qui le priva de ses sens durant quelques minutes alors qu'il reçut un coup de bâton sur la tête; il put cependant continuer la partie. Bouchard, également des Chevaliers, se blessa lui aussi dans une course de 3 buts en ressautant, manquant par là un coup de circuit. Il put lui aussi continuer la partie après avoir été pansé.

Le vainqueur rencontrera maintenant les hommes de Leclerc & Houde, conduits par Roland Pelletier. Ils devront se surmener pour vaincre cette formidable équipe, qui veut conquérir le trophée "Adolphe Chevalier". Il ne faudra donc pas manquer la partie de dimanche prochain à Jonquière.

La lutte à Chicoutimi

La séance de lutte organisée la semaine dernière à Chicoutimi, pour le championnat régional à 170 livres a remporté un grand succès. Des centaines d'amateurs ont applaudi Armand Lebrun alors qu'il a remporté le championnat régional aux dépens de Viau Christie. Cette rencontre fut très mouvementée mais plus ou moins intéressante.

La meilleure rencontre de la soirée, fut la semi-finale entre la Panthère Noire de Jonquière et Vic Paré de Chicoutimi. C'était la deuxième rencontre entre ces deux lutteurs, qui donnèrent une des meilleures exhibitions de la saison. Vic Paré prit les deux chutes contre la Panthère Noire.

En préliminaires, Bill Fortin et Henri Coulombe firent match nul tandis que Roch Larue prenait la chute contre Jack Horton.

Les quilles à Arvida

La saison des quilles s'est ouverte officiellement le 20 septembre au Centre de Récréation d'Arvida, alors que les clubs composant la ligue des grosses quilles en sont venues aux prises. La ligue de quilles d'Arvida est sous la présidence de M. Roméo Lorenson.

Voici la liste des clubs de la ligue des grosses quilles:

Police no 1; Police no 2; Service Remelt; Potrooms; Main Office; Electrical; Ore Plants; Mechanical; Pay Roll; Property; Business Section; Bricklayers.

Voici les noms des officiers de cette section: président, M. Laliberté, chef de police de l'Aluminum Company of Canada, Limited, à Arvida; vice-président, M. Patrick Tremblay; secrétaire, M. Gérard Bellemare.

La section des petites quilles est divisée en deux catégories: 1 et 2. Voici les clubs qui en font partie:

CATEGORIE 1

Commandos; Steinberg's; Blais; Rombus; Aluminum Plant; Publicity; Mechanics.

CATEGORIE 2

Price "A"; Comstock "Hope"; Bricklayers; Ramblers; Comstock "Faith"; Price "B"; Engineers; Comstock "Charity"; Comstock "Office"; Comstock "Shipshaw".

Les premières joutes de la section 1 auront lieu le 4 octobre, alors que l'ouverture de la saison pour les joueurs de la section 2 s'est faite le 22 septembre.

On connaitra sous peu le calendrier des joutes des clubs de la ligue des quilles.



M. J.-E. Gibault



M. M. W. Maxwell

Montréal, — M. S. W. Fairweather, vice-président et directeur des recherches et du développement au Canadien National, annonce la division de son service en deux branches et la nomination de M. J.-E. Gibault à la tête des recherches et celle de M. N. W. Maxwell à la tête du développement. Le changement est effectif immédiatement.

Ouverture de la ligue des petites quilles le 5 octobre prochain

La ligue des petites quilles de Chicoutimi, dont on se rappelle le magnifique succès de l'an dernier, reprendra ses activités mardi, le 5 octobre. C'est ce qui a été décidé cette semaine à une assemblée de la ligue. A une assemblée précédente M. Joseph Fortin, le dévoué président de la ligue, avait été maintenu dans ses fonctions tandis que M. Ernest Dauphinais, tennisman bien connu et ancien champion régional, avait été nommé secrétaire.

La ligue opérera avec les mêmes clubs que l'an dernier soit: les Chevaliers de Colomb, les Banques, la Compagnie Electrique, la Compagnie du Téléphone, les Liqueurs Saguenay et Price Brothers. Cependant, afin de conserver l'esprit de la ligue, il a été décidé cette semaine que les joueurs de chaque équipe devront faire partie de la firme pour qui ils joueront. C'est donc dire que plusieurs étoiles de l'an dernier ne pourront figurer sur la ligue cette année. La ligue, dans ses minutes, a passé une résolution regrettant d'avoir a adopter cette mesure. Cette décision affaiblira probablement la ligue pour quelque temps mais on croit généralement que l'esprit de camaraderie qui régnait au début ne fera qu'augmenter.

Nous publierons prochainement le calendrier des parties et les autres détails au sujet des opérations de la ligue.

Notre-Dame-d'Hébertville

(D. N. C.) Quarante-cinq exercices de [illegible] les 8 et 9 courant. Les exercices [illegible] la messe [illegible] sermon [illegible] par M. l'abbé [illegible] Lavoie, [illegible] Jean. Le [illegible] fut présidé par M. l'abbé [illegible] curé de Saint-Jean. Le [illegible] fut présidé par M. l'abbé [illegible] curé de Très-Saint-Sacrement.

Naissance. — Chez M. Charles-Edouard Girard, un fils, baptisé sous les prénoms de Marie-Armand-Gaétan. Parrain, [illegible] Edouard Gagnon; marraine, [illegible] Girard.

Mariage. — Le 7 septembre, fut béni le mariage de Mlle Marie-Emma Pelletier, [illegible] Pelletier, industriel et de Mme Pelletier, avec M. Aimé Simard, fils de M. et de Mme [illegible] Simard. Le [illegible] M. Joseph Pelletier servait de témoin à son frère, M. Epiphanie Simard, [illegible] Voeux de bonheur à l'heureux couple.

Va et vient. — M. et Mme Alcide [illegible] visite dimanche, chez M. et Mme Eugène Gervais, M. [illegible] Gervais, agronome, de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, est actuellement en vacances chez M. et Mme Marcel Bergeron reçoit [illegible] dimanche soir, à l'occasion de [illegible] parents M. Arthur Tremblay, de Grande-Baie, M. et Mme Rosaire Gagnon, M. et Mme Paul-Marcel Mercier, et Mlle Béatrice Simard, de Port-Alfred, Mme Marguerite Simard, de Grande-Baie, M. et Mme Lévis Simard, Mme Jeanne Murray et Mlle Blanche Simard, de Chicoutimi.

La production de guerre du Canada

(Suite)

Canons. — En ce qui concerne les canons et les armes portatives, le Canada a procédé à une production massive sur une échelle toujours croissante. Vers la fin de 1942, la production mensuelle pour l'artillerie dépassait le rendement total de 1941. Plus d'un cinquième des fonds placés par le Gouvernement dans les usines de guerre a été consacré à la production des canons et des armes portatives. Les usines canadiennes fabriquent douze pièces d'artillerie lourde et 16 modèles de caissons et d'affûts. Les navires marchands et les navires de combat construits dans les chantiers canadiens peuvent être, à présent, montés de canons de fabrication canadienne. L'artillerie de campagne, les canons de D.C.A. et de tanks et les canons anti-chars canadiens sont expédiés outre-mer à destination de tous les fronts.

Armes portatives. — Le rendement maximum de 8,000 pièces par mois pour la mitrailleuse Bren a été atteint en juin et sera maintenu à ce rythme jusqu'à la fin de 1944. Le programme original pour le fusil no 4 de l'Armée, version canadienne du Lee-Enfield, a été doublé au cours de l'année dernière et dépasse actuellement 34,000 unités par mois. La production sera augmentée a 40,000 par mois. La fabrication du Sten, sera légèrement réduite par comparaison au maximum prévu et sera de 10,000 par mois. Les commandes actuelles pour les mitrailleuses navales Vickers de 0.5 pouce, les fusils d'exercice et les mortiers de tranchées de 2 pouces suffiront à nous conduire jusqu'en 1944. Huit usines principales et des centaines de sous-traitants travaillent à des commandes d'armes portatives. Leur rendement en armes portatives en 1942 est de 1,300% par comparaison à 1941. La production actuelle comprend des fusils, des carabines, des fusils antitanks, des lance-fumée, des lance-bombes, deux types de mortiers de tranchées et quatre modèles de mitrailleuses.

Canons et commandes de la marine. — Le Canada produit actuellement quatre modèles de canons de marine et 10 types d'affûts utilisés tant par la marine marchande que par la marine de guerre; plus de 20 pièces intégrantes de torpilles navales en quantités considérables, y compris les moteurs, les hélices, le corps, les dispositifs de transmission et les gyroscopes. Un grand nombre de navires de guerre britanniques en voie de réparation et de réarmement dans des ports canadiens et américains sont munis de canons, d'affûts, d'appareils détecteurs de sous-marins et d'instruments divers de fabrication canadienne.

Appareils motorisés. — plus de 100 modèles différents de véhicules militaires motorisés, autres que ceux de combat, sont fabriqués au Canada. La production canadienne de véhicules de combat et de transport est l'une des contributions les plus importantes de l'industrie nationale à l'effort de guerre. Plus de 36% de l'équipement motorisé au Moyen-Orient sont de fabrication canadienne et 50% des véhicules de transport employés par la glorieuse 8ième armée du général Montgomery provenaient du Canada.

Tanks. — Le programme de production de tanks "Valentine" (1,400 chars qui ont été envoyés en Russie) est terminé et le dernier tank a été livré à la date prévue. L'usine a été réaménagée de façon a pouvoir produire des moteurs et des pièces constituantes figurant au programme des navires d'escorte. Plus de 1,700 tanks Ram ont été construits et le contrat sera terminé prochainement. L'arsenal de tanks fabrique actuellement des affûts de canons auto-propulseurs, et produira bientôt des chars M-4, c'est-à-dire du modèle standard adopté par le Canada, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Appareils de transmission et instruments. — Grâce à des découvertes canadiennes, sept mises au point d'une importance majeure ont été réalisées dans la construction des appareils de transmission, depuis l'appareil "talkie-walkie" qu'un homme peut faire fonctionner aussi facilement qu'un poste de téléphone mobile, jusqu'au poste de T.S.F. de campagne à haute tension d'un rayon de cent milles. La production d'instruments pour 1943 atteindra une valeur de $250,000,000. Trois nouvelles industries ont été développées au Canada afin de satisfaire les demandes de l'industrie de la radio et leur rendement est seize fois plus considérable qu'au début de la guerre. Ce sont l'industrie des dynamos-démarreurs, celle de la céramique pour isolants et celle du cristal. Tous les appareils de transmission pour les chars de combat, les navires, les avions et les véhicules motorisés canadiens sont fabriqués en grande quantités au pays.

Avions. — Le Canada produit des avions de combat tels que les Lancaster, les Mosquito et les Curtiss Helldiver, et les chiffres de production iront désormais s'accroissant.

Les neuf types d'avions suivants sont actuellement en production:

Fairchild Cornell — un avion d'entrainement élémentaire monomoteur.

North American Harvard — avion d'entrainement avancé monomoteur.

Canadian Anson — bombardier bimoteur de reconnaissance et avion d'entrainement de bombardement et de tir.

Bristol Bolingbroke — bombardier bimoteur de reconnaissance et avion d'entrainement au tir.

Catalina PBY 5A — bimoteur amphibie de reconnaissance cotière.

Lancaster — bombardier quadrimoteur à grand rayon d'action.

Curtiss "Helldiver" — bombardier en piqué monomoteur pour l'aviation navale.

Mosquito — bombardier bimoteur de combat.

Noorduyn Norseman — monomoteur de transport.

Plus tard dans l'année, le Canada projette d'entreprendre la production d'un type d'avion-cargo transocéanique et les plans d'un quadrimoteur de transport canadien sont actuellement à l'étude. Au mois de juillet, Air-Canada a inauguré son service de guerre transatlantique pour le gouvernement canadien en établissant un nouveau record de 12 heures, 26 minutes pour un vol sans arrêt de Montréal en Grande-Bretagne.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la souscription: "Soumission pour travaux supplémentaires de développement à l'aérodrome de Saguenay", seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'Est, le mardi 28 septembre 1943, pour travaux supplémentaires de développement à l'aérodrome de Saguenay, Chicoutimi, P. Q., consistant surtout dans le régalage, l'égalisation, la construction d'une aire de stationnement et d'une piste de roulage, à revêtement dur, et le drainage.

Les plans, devis et conditions applicables aux ouvriers employés, ainsi que la formule de contrat peuvent être consultés et des formules de soumission obtenues en s'adressant à l'Acheteur Général suppléant du ministère des Transports, Immeuble Hunter, à Ottawa, Ontario; ou à l'Ingénieur régional des lignes aériennes, 904 Immeuble de la Confédération, 1255, avenue McGill College, Montréal, P. Q.; pour tous renseignements concernant l'interprétation des plans et devis, veuillez vous adresser audit Ingénieur régional des lignes aériennes.

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, formule de contrat et formule de soumission peuvent être obtenus des fonctionnaires ci-haut mentionnés, contre le paiement d'un chèque accepté de $10.00, à l'ordre du Receveur Général du Canada. Ledit chèque sera remboursé aux soumissionnaires lorsqu'ils auront fait remise desdits plans et devis en bon état.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur Général du Canada, représentant dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du département. Les chèques de dépôt des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un chèque de dépôt.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

A. H. McKEE,
Secrétaire suppléant.
Ministère des Transports,
Ottawa, le 13 septembre 1943.

St-Jean-l'Evangéliste

Saint-Jean-l'Evangéliste, (D. N. C.) **Statistiques.** — La semaine dernière M. le curé Parent a fait la visite de la paroisse et constaté qu'il y avait 878 âmes réparties en 142 familles avec 626 confirmés.

Les classes.—Nous avons trois classes d'ouvertes sur 7. On s'attend de régler cette difficulté pour le 1er octobre.

Absent: — Cette semaine M. le curé est parti en voyage de huit jours pour visiter les colonies de l'Abitibi dans l'intérêt de la colonisation, il est accompagné de M. l'abbé Arthur Fortier et de M. Bgeagard, de Chicoutimi.

Exposition du cercle des dames fermières. Les 15 et 16 derniers, les dames fermières tenaient leur exposition locale de beaux travaux furent exposés et une belle variété de fleurs et légumes. Le cercle avait voté cent piastres pour les prix.

Les heureuses gagnantes qui ont eu le plus de prix sont: Mme Ludger Desbiens, Mlle E. Castonguay, Mme René Perron, Mme François Lévesque, Mlle M.-Laure Potvin, Mme Léonce Tremblay, Mlle Gabrielle Dallaire, Mme Simon Potvin, Mme Thomas Brassard, Prés., Mme Georges Guay, sec., Mme Wellie Lapointe, Mme Louis Turcotte, Mme François Bouchard, Mme Gaudiose Desbiens, Mme Lionel Tremblay, Mme Bélonie Perron, Mme Edmond Trudhon, Mme Philias Savard, Mme Roméo Savard, Mme Alphonse Perron, Mme Trefflé Perron, Mme Joseph Perron, Mme Simon Potvin, Mme Ernestal Perron, Mme Edmour Potvin, Mlle Alma Pearson, Mme Thomas Néron, Mme Armand Savard, Mlle M.-A. Duchesne, Mme Gérard Boily, Mlle Gracia Gagnon et Mlle M.-Anne Perron. Toutes ces fermières recevront leurs prix à l'assemblée du 30 septembre.

Baptême. — Joseph-Laurent, enfant de M. et de Mme Alexandre Perron (Etiennette Tremblay). Parrain, Gérard Perron; marraine, M.-Anne Perron, oncle et tante de l'enfant.

Les Artisans canadiens-français

La reconnaissance par notre épiscopat du rôle primordial joué par la Société des Artisans canadiens-français, en tant qu'instrument de solidarité canadienne-française, marque un nouveau pas dans les relations entre l'Eglise et les artisans, les ouvriers.

En effet, invité à porter la parole au cours d'une soirée artistique organisée par la Société des Artisans sous la présidence de Me René Paré, B.A. LL.L., et présentée en la salle de l'Auditorium du Plateau, dimanche soir dernier, Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal a déclaré ce qui suit:

"Quand votre président s'est présenté à l'archevêché pour nous apprendre la célébration de votre fête patronale et qu'il a dit être à la recherche d'une église pour la messe solennelle qui devait marquer l'ouverture de la Fête, nous avons été heureux de lui offrir l'hospitalité chez nous en la Basilique. Vous comprenez, en effet qu'une société comme la vôtre qui réunit plus de 80,000 Canadiens-français et catholiques soit très chère au coeur de l'Eglise. C'est aussi pour cette raison que le Chef spirituel ne pouvait qu'accepter d'assister au trône à la célébration de votre messe solennelle."

Faisant allusion ensuite à ce que le général Weygand disait en écrivant la biographie du vicomte de Turenne, maréchal de France, soit: "Du peu qu'on lui confiait il faisait toujours de grandes choses. Il était toujours plus préoccupé à préparer l'avenir sur des bases solides que de méditer sur le passé. Le bien public lui pesait plus que son avancement personnel". Mgr Charbonneau rappelait que la Société des Artisans canadiens-français, avec peu de choses a accompli de grandes choses, puisqu'aujourd'hui elle constitue un organisme puissant qui s'était d'abord établi sur des bases bien humbles. "Les Artisans, continuait-il, songent beaucoup à l'avenir aussi et ils se doivent d'agir sagement. D'ailleurs les améliorations apportées chaque jour au développement de la Société constituent une preuve que chez vous on pense à l'avenir. "Puis, terminait-il, l'intérêt des Artisans passe toujours avant l'intérêt personnel des administrateurs". Son Excellence rendit alors un bel hommage à la Société des Artisans en leur déclarant qu'ils constituaient un témoignage de foi et de solidarité canadienne-française.

Laterrière

Retraite. — Mercredi, jeudi et vendredi de la semaine dernière une retraite fut prêchée par M. l'abbé André Laliberté, directeur du Progrès du Saguenay à quelque 300 enfants de nos écoles. Le lendemain, messe solennelle, chants exécutés par les retraitants, sermon par le prédicateur de la retraite. Après la messe eu lieu une touchante cérémonie: consécration à la Sainte Vierge, la formule fut lue par deux fillettes et deux garçonnets.

Qui veut un garçon?

On demande des parents adoptifs de bonne éducation, sobres, religieux, charitables, pas trop pauvres, pas trop riches, mais fortement recommandés, pour élever chrétiennement et convenablement 400 garçons de zéro à six ans, totalement délaissés.

La Crèche, 680, Chemin Ste-Foy Québec.

Comme première démarche, demandez le "Questionnaire des parents adoptifs" et consultez votre Curé.

Propagez le journal régional

Hommes 30,40,50 ans!

Vous cherchez entrain, vigueur normale?

Essayez Tablettes Toniques Ostrex, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 35c. seulement. Si non satisfait du premier paquet, laboratoire remboursa bas prix. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Ostrex aujourd'hui.

Pour toutes vos réparations de

CLAVIGRAPHES

de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à...

Raoul Blackburn

66, Av. Bégin, CHICOUTIMI

TÉL. : 246

Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

ROBINTEX



TISSUS DE LONGUE DURÉE

DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR

Achetez seulement ce que Vous Avez Besoin

FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

LES FAMEUX TISSUS

"ROBINTEX"

SE TROUVENT A CHICOUTIMI AUX ATELIERS

LAFLAMME

21b, rue Racine — Côte Bossé

Tél.: 525

— DIVERS —

DES PRÊTS

De la manière que vous les désirez

Vous pouvez obtenir de $20 à $1,000 en argent chez Campbell pour toute fin utile sur n'importe quelle garantie reconnue et quel mode de remboursement. Détails et transactions traités confidentiellement. Conseils d'un expert financier sur demande.

CAMPBELL FINANCE
CORPORATION LIMITED
Fondée en 1927
29 succursales par tout le Canada.
2, ave Labrecque, Tél.: 426
Edifice Banque Can. Nationale
Chicoutimi

Ménagères! Manquez-vous de sucre?

Employez "SUCRINE" le PREFERE des substituts du sucre (500 fois plus sucré). Une bouteille de deux onces équivaut comme à 20 livres de sucre. LIQUIDE agréable au goût, sert pour tous les breuvages, genres le pâtisseries, etc. Avons à Québec la marchandise (gros et détail) pour livraison immédiate. Prix de détail (mode d'emploi, français et anglais inclus). Malle payée. (1 bouteille $0.75) (6—$4.25) (12—$8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat, etc., à: Les Bons Produits, Enr., 351, boul. Charest, Québec.

21 Montreal Jobbing 21

Avis important: Venons de recevoir stock d'hiver, 35 tonnes de marchandises usagées et neuves. Le plus beau choix vous attend. Pantalons, chemises, paletots et manteaux pour hommes, dames, garçons et filles. Peaux de carrioles et paletots fourrure. Habits d'hommes et garçons, enfin tout ce qu'il faut pour être bien habillés et à l'abri du froid pour l'hiver. Demandez catalogue expédié gratis. Nous sommes toujours à votre service tant pour la quantité que pour la qualité. MONTREAL JOBBING, 21, rue Saint-Joseph, Québec, P. Q.

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

$0.01 le mot, minimum pour une insertion: $0.35. Strictement payables comptant, autrement 100 % de surcharge.

ON DEMANDE

DAMES! Faites de la couture légère chez vous: bon profit; travail envoyé frais payés. NATIONAL MANUFACTURING CO. Dépt. 10, Montréal.

ON DEMANDE un logement au centre de la ville pour famille de quatre grandes personnes. S'adresser: Mme P. Blackburn, Thiffault & Saintonge, 310, rue Racine, Chicoutimi.

LOGEMENT DEMANDE.—De cinq ou six pièces, pour famille sans enfant. S'adresser à M. Lucien Perron, 2, rue Saint-François-Xavier, Chicoutimi.

À VENDRE

A VENDRE — un gros poêle de cuisine, un camion Chevrolet 1941, en très bon état, un lit double en fer. S'adresser: 59 rue Jacques-Cartier, ou 17 avenue Labrecque, tél. 156, Chicoutimi.

A VENDRE — deux encyclopédies — Britannique et Wallace. S'adresser: Mme R.-S. Armitage, 1, rue Dréan, Chicoutimi.

A VENDRE ameublement complet, poêles, radios, etc. S'adresser à Mme E.-A. Dignard, rang Saint-Ignace, Chicoutimi.

A VENDRE un dompeur avec plateforme pour camion et un différentiel International complet avec roues. S'adresser à San. Bucko, 254, rue Davis, Arvida.

A VENDRE — une belle terre de Jonquière (100 acres) ½ mille d'Arvida, 14 vaches, jeunes animaux 15 poules, 13 porcs, 3 chevaux, roulant et récolte. Bonnes bâtisses. Revenu annuel de $4,500. Cause de vente manque de main d'oeuvre. S'adresser à M. Edgar Tremblay, 14, rue Montcalm, Kénogami.

A VENDRE. — A cause de maladie, une terre située sur la route régionale allant vers Dolbeau. Bonnes conditions. S'adresser Alphonse Langlais, R. R. No 1, Roberval.

A VENDRE. — Un ameublement de salle à déjeuner comprenant grande table et deux banquettes confortables, très propre. S'adresser à 811, 5ième Rue, Arvida, tél.: 433.

A VENDRE — Motocyclette Ariel, 4 cylindres, en bonne condition, pneus comme neufs. S'adresser 198, boul. Rivière-du-Moulin.

A VENDRE — Motocyclette Henderson, 4 cylindres en bonne condition, pneus en parfaite condition, prix d'occasion. S'adresser 198, boul. Rivière-du-Moulin.

HOTEL A VENDRE. — Pour cause de vieillesse. S'adresser à M. Barthélémie Girard, Hôtel Bagotville, Bagotville.

PROPRIETE A VENDRE. — Maison No 102, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi, 15 pièces, chambre de bain, système de chauffage, hangar spacieux avec garage double, grand terrain. Possession le 1er mai 1944. S'adresser à Raymond Belleau, N.P., 105, rue Jacques-Cartier.

TERRAIN A VENDRE à Sainte-Anne-de-Chicoutimi, approximité du Pont 50 pieds x 105 pieds. Condition comptant $400. S'adresser à M. Maurice Gendron, 3 avenue Sainte-Anne, Chicoutimi.

PATATES DE SEMENCE. — Patates de semence, souche "A" variété Montagne Verte, à vendre. S'adresser à Paul-Emile Desbiens, Saint-Ambroise.

À LOUER

A LOUER chambre meublée, avec l'usage de la cuisine. S'adresser: 21, avenue Sainte-Marthe, tél. 315, Chicoutimi.

CHAMBRE ET PENSION prêt à occuper. S'adresser à 25, avenue Langevin, Rivière-du-Moulin.

A LOUER — Chambre avec pension, au centre de la ville. S'adresser: 298, rue Racine, tél. 550, Chicoutimi.

Servante demandée

On demande une servante pour petite famille. Bon salaire. Emploi à l'année. S'adresser à Mme J.-G. Lamontagne, 60, avenue Parent, tél. 119.

SERVANTE DEMANDEE—pour ouvrage général. S'adresser: Mme Marcel Fortin, 79, rue Montcalm, tél. 340, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE. — S'adresser: Mme Léon Girard, 31, rue Saint-Jean, Rivière-du-Moulin, Chicoutimi.

DIVERS

ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE. — Nouvelle méthode garantie par écrit en 2 mois pour détails s'adresser: S.-A.-L. Fortier, Dept. 5, Saint-Ubald, Co. Portneuf.

AVIS AUX MARCHANDS qui désirent des calendriers 1944. Donnez votre commande immédiatement. Livrés le 15 décembre. S'adresser à M. Louis Chouinard, 32, rue du Pont, Kénogami.

BLANCHISSAGE et REPASSAGE si vous désirez faire faire le blanchissage en dehors adressez-vous à Mme William Tremblay, rue William (Maison de M. Léo Dubeau), Chicoutimi.

SALON DE COUTURE — Pour robes, manteaux pour dames et enfants. S'adresser à Mme Jos. Tremblay, 672, rue Lavioletta, Parc Caron, Chicoutimi.

Ce quelque chose de plus!

...Vous pouvez toujours le repérer

PAR ces temps de rationnements, les ménagères savent qu'un *babushka* donne plus de chic à l'habillement de tous les jours. Il faut plus de soin et de réflexion aussi pour garnir le garde-manger de la famille. Quelques bouteilles de Coca-Cola glacé, achetées d'avance, viennent certainement à point à la maison.

Tout le monde accueille le pétillement du Coca-Cola glacé. C'est la qualité supplémentaire d'une boisson qui fait plus que de désaltérer . . . qui rafraîchit aussi. Une boisson de qualité, ayant un goût délicieux et tout à fait particulier.



Quand on fait des emplettes, rien ne vaut *la pause qui rafraîchit* avec un Coca-Cola glacé. Profitez-en chaque fois que vous le pouvez.



Il vaut toujours mieux acheter ce qu'il y a de meilleur!

EMBOUTEILLEUR AUTORISE DE "COCA-COLA"

LECLERC & HOUDE, ENRG.

Jonquière Tél.: 283

639F

"NOUS • NE SORTIRONS PAS CE • SOIR,... MON MARI EST **TROP FATIGUÉ!**"



Pauvre homme, la grande fatigue qu'il ressent chaque soir après sa journée lui interdit toutes les distractions. La vie n'est pas drôle quand vous êtes à "moitié mort" ... toujours fatigué, manquant de force, souffrant de douleurs de dos ou de reins (conséquences de l'épuisement).

Pourquoi les hommes ne se rendent-ils pas compte qu'il faut tonifier le système pour contrebalancer l'usure qui se fait chaque jour? De temps à autre un tonique fait du bien et les PILULES MORO conviennent particulièrement aux hommes qui travaillent fort; des milliers disent qu'elles sont le secret de leur force et de leur endurance!

Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal.



Votre CAISSE est-elle en ordre?

Notre département de réparation voit aussi au bon fonctionnement des machines de bureau.

La Librairie Commerciale, Ltée

140, RUE CARTIER

Au Conseil

Voici quelques nouvelles de la dernière séance (20 septembre) du Conseil de la cité de Chicoutimi.

MM. les échevins C.-E. Boivin, J.P., Georges Marchand, Avila Charbonneau, R.-P. Montminy, Adrien Gagnon, L.-A. Dussault et Wilfrid Tremblay étaient présents. Il l'échevin Marchand préside.

RAPPORT DU COMITE GENERAL

Le Comité général du Conseil étudie les nouvelles suggestions soumises par le Syndicat des Employés municipaux sur le projet de convention collective.

Après avoir considéré ces suggestions, ce comité fait certaines modifications au projet que le Conseil a soumis au Syndicat.

Quant à l'échelle de salaires, le Comité recommande à l'unanimité d'augmenter le "boni de vie chère" de $2.00 par semaine. Il est cependant décidé que cette augmentation ne sera pas accordée seulement aux employés syndiqués, mais à tous les employés qui bénéficient actuellement du "boni de vie chère".

Il est fait rapport au Conseil que le Gouvernement provincial est maintenant consentant à permettre à la cité de Chicoutimi d'acheter le mélange asphaltique dont elle pourrait avoir besoin pour la réparation de ses rues.

Comme il est démontré qu'il serait avantageux de faire ce travail nécessairement, ce Comité décide de faire poser du béton bitumineux dans une douzaine de rues.

Ce travail sera exécuté par la Provincial Constructio n Company, sous la surveillance de l'ingénieur de la cité, M. Georges Proulx. L'exécution de ce travail représente un déboursé pour la ville d'environ $52,000.00. Le prix à être payé à l'entrepreneur sera de $6.00 la tonne de béton bitumineux posé. Dans le coût de l'estimé sont inclus les déboursés pour [illegible] formé des rues pour recevoir l'asphalte.

Le greffier donne lecture d'une lettre de M. l'avocat Gagné, datée du 16 septembre 1943, par laquelle il informe le Conseil que jugement vient d'être rendu accordant la requête de la ville homologuant l'élargissement d'une partie de la rue Price.

Le greffier communique la correspondance échangée entre le procureur de la ville et la Poterie du Saguenay à la suite du protêt de la ville pour faire enlever certaines constructions érigées sur le terrain de la ville. Il est entendu que l'avocat de la ville a toute l'autorité pour prendre les procédures nécessaires pour faire enlever ces dites constructions.

Lu une lettre de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier transmettant un chèque au montant de $216.75 en paiement du compte de la ville pour incendie à la ferme de l'Hôtel-Dieu le 8 avril dernier. La Soeur Dépositaire exprime la gratitude de l'Hôtel-Dieu pour le généreux octroi dont la ville les a fait bénéficier à cette occasion.

On réfère à l'ingénieur la requête de protestation pour une construction dans l'avenue Sainte-Marthe entre les rues Lorne et Bossé. Il est fait rapport au Conseil que la ville ne peut défendre cette construction vu que la rue n'appartient pas à la ville.

On demande à l'ingénieur de faire faire l'inspection du système électrique de la rue Saint-Antoine.

Des instructions sont données à l'ingénieur de faire faire le plus tôt possible un trottoir de béton sur la rue de la Place d'Armes vu qu'il y a à cet endroit déjà plusieurs maisons et qu'il n'y a aucun trottoir.

On autorise le trésorier à transférer sur le rôle d'évaluation actuellement en vigueur:

Au nom de M. Georges Larouche 6 rue Blanchette, au nom de M David Potvin;

Au nom de M. Paul-Emile Tremblay le lot no 565-15 du cadastre officiel de la ville de Chicoutimi actuellement inscrit au nom de M. J.-E.-A. Dubuc;

Au nom de M. David Boily le lot no 561-18 du cadastre officiel de la ville de Chicoutimi, actuellement inscrit au nom de M. J.-E.-A. Dubuc;

Au nom de M. Antony Lévesque le lot no 1123-31 du cadastre officiel de la ville de Chicoutimi actuellement inscrit au nom de La Caisse Populaire de Chicoutimi;

Au nom de Dame Fernande Savard, épouse de M. Gustave Lagacé la propriété rue Saint-Dominique no 603-1 du cadastre officiel de la ville de Chicoutimi, actuellement inscrite au nom de M. Adjutor Gilbert.

Au nom de M. Sylvio Tremblay électricien, la propriété Adrien Harvey, rue Saint-Antoine, formée des lots et parties de lots numéros 394-5 396-1, 396-2, 397-2, 397-3 et 397-4.

Au nom de M. Eugène Boulay, la propriété 16, rue Saint-Hubert, actuellement inscrite au nom de Dame Joseph Simard;

Au nom de M. Gonzague Tremblay la propriété rue Price, actuellement inscrite au nom de M. Gaston Tremblay;

Au nom de M. Ernest Boucher, 49 Montcalm, la petite maison et le garage, évalués à $480.00 et la moitié du terrain évalué à $905.00, actuellement inscrits au nom de M. Thaddée Desmeules;

Au nom de M. Georges-Emile Ruelland la propriété autrefois appartenue à M. Eugène Girard, coin des rues Jacques-Cartier et avenue Sainte-Anne, actuellement inscrite au nom de M. Emile Couture;

Au nom de M. Léo Dubeau, rue William, la propriété actuellement inscrite au nom de M. Charles Carter.

Au nom de Dame Vve Patrick Morrissette, rue No 1, le terrain sur la rue Racine, lot P-6, actuellement inscrit au nom de M. Almanzor Villeneuve;

Au nom de M. Julien Tremblay, le lot no 527-3 du cadastre officiel de la ville de Chicoutimi, dimension 41 x 84, actuellement inscrit aux noms de Guillaume Tremblay, Odile Tremblay et Henri Jalbert;

Au nom de M. Emile Tremblay "Benjamin" le lot no 528-5 du cadastre officiel de la ville de Chicoutimi, dimension 45 x 84, actuellement inscrit aux noms de Guillaume Tremblay et Odile Tremblay;

Au nom de M. Albert Dufour "Wilfrid", le lot no 528-6 du cadastre officiel de la ville de Chicoutimi dimension 45 x 84, actuellement inscrit au nom de Odile Tremblay;

Au nom de M. Euclide Lapointe, partie du lot 528-8, le lot 527-11 et partie du lot 527-19 du cadastre officielle de la ville de Chicoutimi, dimension 42 x 84, actuellement inscrit aux noms de Guillaume Tremblay, Odile Tremblay et Henri Jalbert;

Au nom de M. Geo.-Henri Gagnon, le lot no 527-10 du cadastre officiel de la ville de Chicoutimi, dimension 42 x 84, actuellement inscrit aux noms de Guillaume Tremblay, Odile Tremblay et Henri Jalbert;

Au nom de M. Jules-Arthur Langevin, le lot no 529-11 du cadastre officiel de la ville de Chicoutimi, dimension 45 x 84, actuellement inscrit aux noms de Frs-Xavier Emond, Guillaume Tremblay et Odile Tremblay;

Au nom de M. Albert Dubé, partie du lot no 540, d ucadastre officiel de la ville de Chicoutimi, dimension 50 x 94, actuellement inscrit aux noms de Guillaume Tremblay et Odile Tremblay;

Au nom de Irenée Dionne, partie du lot no 540 du cadastre officiel de la ville de Chicoutimi, dimension 50 x 94, actuellement inscrit aux noms de Guillaume Tremblay et Odile Tremblay;

Au nom de M. Wilbrod Asselin partie des lots 527-7 et 527-8 du cadastre officiel de la ville de Chicoutimi, actuellement inscrit aux noms de Guillaume Tremblay et Odile Tremblay (45 x 84);

Au nom de M. Gérard Gagnon le lot no 527-9 du cadastre officiel de la ville de Chicoutimi, dimensions 45 x 84, actuellement inscrit aux noms de Guillaume Tremblay, Odile Tremblay et Henri Jalbert.

Il est donné communication d'une lettre du Syndicat des Employés municipaux de la cité de Chicoutimi datée du 10 septembre, faisant part qu'il a pris connaissance de l'offre qui lui est faite par le Conseil d'augmenter le boni de vie chère de $2.00 par semaine pour les employés permanents et de 2c l'heure pour les surnuméraires.

Le Syndicat déclare que cette offre a été étudiée longuement sous tous ses aspects et communique les décisions suivantes qui ont été prises:

—Le Syndicat se croit dans ses droits de maintenir comme base son projet de convention collective soumis au Conseil le 14 [illegible] de procéder par amendements sur les points qui ne semblent pas être acceptables par l'employeur.

2.—L'augmentation du boni de vie chère n'est pas la forme sous laquelle le Syndicat désire [illegible] Cette demande est faite sous forme de fixation de salaire de chaque groupe de travailleurs. Le syndicat veut éliminer la question de boni de vie chère en ajoutant un paragraphe à cet effet au projet de convention.

3.—Les employés acceptent de diminuer les jours de maladie du passé et de l'avenir, au crédit accordé à la clause 12, à cet effet.

Le Syndicat transmet une copie de son projet initial de convention collective avec les modifications apportées jusqu'à date.

Le Conseil de la cité de Chicoutimi confie l'étude de la convention collective à un comité spécial composé de [illegible] Dussault, Adrien Gagnon et Wilfrid Tremblay. M. l'échevin Dussault devra agir comme président du comité.

Le greffier reçoit instructions de répondre au syndicat qu'une réponse lui sera donnée d'ici quelque temps.

Le Conseil délègue Son Honneur le maire Geo.-H. Smith et M. l'échevin Charbonneau à la réunion annuelle de l'Union des Municipalités de la Province de Québec qui se tiendra au Seigniory Club à Montebello du 4 au 7 octobre prochain.

D'autoriser le trésorier à transférer sur le rôle d'évaluation actuellement en vigueur:

On refuse la demande du Syndicat national des Employés de l'Aluminium d'Arvida, Inc, pour la construction de kiosques, salles d'attente dan sdifférents endroits de la ville pour les ouvriers d'Arvida qui attendent autobus et taxis pour se rendre au travail.

Le trésorier fait rapport au Conseil qu'il vient de faire la 12ième distribution aux municipalités pour la taxe de vente. Cette distribution est comme suit:

Arvida, Cité	$ 2,033.45
Bagotville, Ville	1,443.78
Bagotville, Paroisse	398.54
Chicoutimi, Cité	7,127.45
Chicoutimi, Paroisse	1,427.52
Grande-Baie, Paroisse	372.69
Jonquière, Ville	6,139.09
Jonquière, arcisse	748.21
Kénogami, Ville	2,936.67
Port-Alfred, Ville	1,451.72
Racine, Ville	1,451.72
Rivière-du-Moulin	718.55
Saint-Alexis, Village	993.9[illegible]
Sainte-Anne, Village	636.63
Sainte-Anne, Paroisse	642.62
	$27,197.1[illegible]

Le trésorier soumet également un rapport sur la distribution faite depuis les 12 derniers mois, soit depuis l'imposition de la taxe de vente dans notre territoire. Ce rapport est comme suit:

Arvida, Cité	$ 23,223.95
Bagotville, Ville	16,477.70
Bagotville, Paroisse	4,545.33
Chicoutimi, Cité	81,298.38
Grande-Baie, Paroisse	4,254.19
Chicoutimi, Paroisse	16,289.63
Jonquière, Ville	70,054.20
Jonquière, Paroisse	8,539.11
Kénogami, Ville	33,510.60
Port-Alfred, Ville	16,559.32
Racine, Ville	880.45
Rivière-du-Moulin	8,198.35
Saint-Alexis, Village	11,338.10
Sainte-Anne, Village	7,836.80
Sainte-Anne, Paroisse	7,333.11
	$310,343.7[illegible]

Le Conseil reçoit une délégation des marchands détaillants. M. Justin Maltais se fait l'interprète de ces marchands pour demander à ce que le règlement de la fermeture des magasins soit amendé en conformité avec la convention collective de travail intervenue entre les marchands et les employés de magasins.

Le Conseil n'a aucune objection à se conformer à cette demande et M. l'échevin C.-E. Boivin donne avis de motion qu'un règlement à ce effet sera soumis à la prochaine séance du Conseil.

La ouananiche

La ouananiche qu'on avait associée jusqu'ici avec le lac Saint-Jean est maintenant rendue dans le nord de l'Ontario. Des poissons pesant de 4½ livres à 5½ livres ont été pris cette année dans certains lacs de la province voisine. Ces poissons au nombre de cinq mille ont été placés par M. Hughes, président de la Northern Ontario Tourist Trade Association dans les lacs Trout et Wahnapiti en 1933. Chose curieuse, ils avaient disparu depuis ce temps-là et ce n'est que dernièrement qu'ils ont fait leur apparition au bout des lignes des pêcheurs. On croit que les ouananiches ont exploré les lacs des environs pendant ces neuf ans et qu'elles ont finalement décidé de se fixer dans les lacs Trout et Wahnapiti.

Le rapport...

(Suite de la 1e page)

dans leurs rapports avec le patron elles traiteront de bonne foi, qu'elles n'oublient pas qu'elles ne sont que des moyens d'améliorer le sort des classes laborieuses et non pas des fins en elles-mêmes, qu'elles se pénètrent des meilleurs principes de la démocratie à la faveur desquels elles se sont développées, qu'elles recherchent la paix beaucoup plus par la conciliation que par le déploiement de leurs forces.

Dans le cas particulier des différends de Jonquière, Kénogami, Riverbend et Dolbeau, la Commission reconnait que la "grève a suivi son cours sans échauffourée et sans dégât matériel" et "que les compagnies intéressées ont coopéré loyalement aux efforts de l'administration en vue de mettre fin au conflit".

M. Rochette, ministre du Travail, a fait parvenir une copie du rapport de la Commission d'enquête à chacune des parties intéressées, après que le vote eut été pris parmi les ouvriers des usines de Jonquière de Kénogami, de Riverbend et de Dolbeau. On a déjà publié le résultat de ce vote pris chez les ouvriers et qui donnaient un résultat catégorique en faveur des syndicats catholiques, union à laquelle, les ouvriers de ces usines veulent continuer à être affiliés.

St-Henri-de-Taillon

Saint-Henri-de-Taillon, (D. N. C.) **Naissances.** — Le 12 septembre, Marie-Jacqueline-Raymonde, enfant de M. et Mme Paul Fortin (Germaine Tremblay). Parrain, M. Jean Tremblay; marraine, Mme Vve Médéric Morin.

Marie-Denise-Ghislaine, enfant de M. et de Mme Arthur Dallaire (Claire Hudon). Parrain et marraine: M. et Mme Louis Hudon, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Gilles-Laurent, enfant de M. et de Mme Jean Turcotte. Parrain, M. Gérard Turcotte, marraine, Mlle Gabrielle Turcotte. Porteuse, Mme Vilmond Harvey.

Le 12 septembre, Marie-Carmen-Colette, enfant de M. et Mme Louis-Georges Ouellet (Germaine Gaudreault). Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Ouellet. Porteuse, Mme Wilfrid Ouellet.

Mariage. — Le 16 septembre, M. le curé J.-Als. Tremblay a célébré à 8 heures le mariage de M. Lionel Lapointe et Mlle Germaine Gilbert.

M. Joseph Lapointe servait de témoin à son fils et M. Adélard Gilbert à sa fille. Pendant la messe quelques jeunes filles ont exécuté des cantiques appropriés.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Va et vient. — Dimanche dernier Mme Oscar Renaud, Mme Léonce Laroche, Mlle Marie-Ange Renaud, ainsi que M. et Mme Damase Larouche, se sont rendus à Chicoutimi, visiter leur parente, Sr Marie-de-Saint-Marcel, c.s.c. à Kénogami, chez M. et Mme Henri Renaud.

Le même jour, M. Jean Turcotte, président du Cercle Lacordaire de cette paroisse, et M. Henri Bouchard secrétaire accompagnés de plusieurs autres membres de ce cercle se sont rendus au congrès Lacordaire à Kénogami.

JEUNES GENS DE CHICOUTIMI

Enrôlez-vous dans la Congrégation de la Ste-Vierge. Assistez pieusement à la récitation de l'Office, chaque dimanche matin, à 6 hres 30.

Nouveau professeur

M. et Mme Wilfrid Ouellet, municipal, sont actuellement à Québec où ils se sont rendus faire la [illegible] des marchandises d'automne, dans l'intérêt de leur commerce.



Cigarettes
SWEET CAPORAL
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

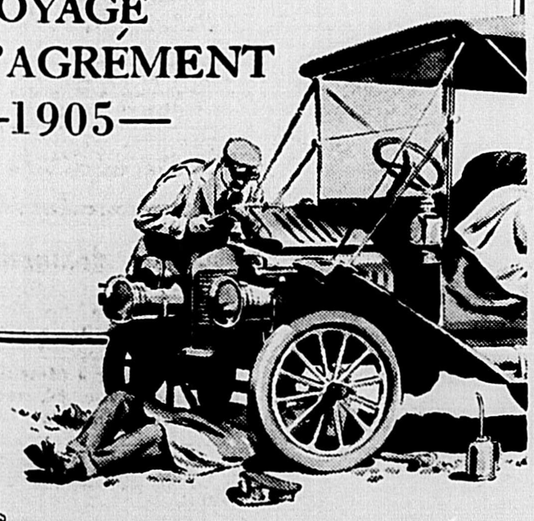
Les Canadiennes achètent plus de
CACAO
FRY
que toute autre marque

OEUFS, FARINE, LAIT ET BEURRE PRÉCIEUX ÉPARGNÉS AVEC LA "MAGIC"



Coûte moins de 1¢ par cuisson ordinaire

VOYAGE D'AGRÉMENT —1905—



En 1905, lorsque vous partiez faire une promenade en automobile, il vous fallait apporter toute une trousse d'outils. C'était essentiel, car on ne savait jamais ce qui pouvait arriver en cours de route.

Mais depuis, les manufacturiers ont rivalisé d'ingéniosité pour vous donner de meilleures voitures. Ils se sont efforcés de créer des moteurs de plus en plus puissants, des freins de plus en plus solides et des carrosseries de plus en plus luxueuses. Et, chaque année, vous obteniez pour votre argent une auto bien supérieure à celle de l'année précédente.

Dans notre système social, les manufacturiers et les commerçants font des efforts continus pour améliorer sans cesse leurs produits ou leurs services. Ceci s'applique à la compagnie qui a produit votre auto, aussi bien qu'à la Banque Royale du Canada et même au modeste magasin du coin.

Qu'est-ce que L'INITIATIVE PRIVÉE?

C'est le désir naturel qu'a tout homme de faire son chemin dans la vie, en autant que ses aptitudes le lui permettent; c'est l'instinct qui a permis d'établir sur ce continent le niveau de vie le plus élevé dont puisse jouir n'importe quel pays au monde. C'est l'esprit de la démocratie véritable...

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE CHICOUTIMI - J. N. MENARD, Gérant
SUCCURSALE ARVIDA - E. A. BUSHNELL, Gérant
SUCCURSALE KENOGAMI - W. J. THERIAULT, Gérant

FAITES VOTRE RACCOMMODAGE_



PENDANT QUE LA GILLETT NETTOIE LES RENVOIS!

● Vos renvois d'eau sont bloqués? Inutile de vous alarmer car la Lessive Gillett a tôt fait de les dégager pendant que vous vous reposez. Elle n'a pas sa pareille pour dégraisser, décrasser et faciliter toutes sortes de nettoyages!

BROCHURETTE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir un exemplaire de la brochurette Gillett expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et aide de multiples autres façons.

Fabrication canadienne



Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

O'Keefe's

BREWING COMPANY LIMITED se fait un honneur de reproduire ce placard de guerre rappelant les tâches périlleuses que doivent entreprendre les hommes de la marine marchande du Canada pour procurer des ravitaillemehts essentiels aux Nations-Unies.



CROWN COPYRIGHT RESERVED

Vous pouvez aider nos braves marins canadiens; leur service de convoi sera d'autant plus sûr si vous vous abstenez de parler des mouvements de troupes, de navires et d'approvisionnements.

• Au Foyer •

Je dois, je veux

La santé de vos enfants

Quelques conseils aux parents qui ont des enfants à l'école.

Au cours d'une récente causerie, le directeur de la division de l'enseignement de l'hygiène dans la province, le docteur Jules Gilbert, a tracé un programme d'éducation dont voici les grandes lignes, pour la prochaine année scolaire:

"Commençons, dit-il par une ou deux habitudes très simples à former chez les jeunes: par exemple se couvrir la bouche et le nez de son mouchoir pour tousser ou éternuer; se laver les mains avant de se mettre à table et après le passage à la chambre de toilette; voilà deux mesures fort insignifiantes en apparence, qui pourtant constituent deux excellents moyens de prévention, l'une des maladies qui se transmettent par les sécrétions des voies respiratoires, telles que la rougeole, la scarlatine et les autres fièvres éruptives, le rhume, la grippe, la diphtérie, la tuberculose etc.; l'autre des maladies se propageant par les déchets de l'intestin, soit la typhoïde et les paratyphoïdes, les diarrhées, les dysentries etc.; donc habitudes non pas insignifiantes, mais plutôt d'une extrême importance et qu'il convient d'ancrer sans retard dans la vie des élèves.

"Parents d'écoliers qui écoutez, intéressez-vous à tous les points du programme d'hygiène de leur école. Nos institutions seront invitées à peser et à mesurer périodiquement leurs élèves à l'avenir; aidez-leur si vous le pouvez à se procurer la balance indispensable, prenez connaissance des rapports qui vous seront faits sur le bulletin mensuel, et appréciez la valeur de ce procédé destiné à intéresser l'enfant à sa croissance et aux pratiques d'hygiène susceptibles de la favoriser.

S'il vous est possible d'assister à l'examen médical scolaire de vos enfants, n'y manquez pas, sa valeur sera ainsi beaucoup augmentée; si vous ne pouvez y être presents, donnez au moins les informations utiles sur leurs maladies antérieures, et sur leurs habitudes de vie pouvant avoir quelque retentissement sur la santé. Naturellement vous ferez tout en votre pouvoir pour faire corriger les défauts physiques qu'on vous signalera, de peur qu'ils nuisent à leur travail intellectuel, et compromettent irreparablement leur avenir. Intéressez-vous même, si vous le pouvez, au traitement des enfants indigents de votre localité; un peu de collaboration entre les corps publics et les sociétés de bienfaisance peut faire opérer des merveilles dans ce domaine.

MESSIDOR

Sur le tranchant des faulx se couchent les blés d'or,
Les grands blés onduleux dont la terre féconde
De leurs épis se dresse une écharpe très blonde,
Qu'éblouit de clarté le ciel de Messidor.

Aux cadences des chants dont le rythme s'endort,
Porte sur les échos en quelque étrange monde
Par-delà les bosquets baignés de fraîcheur d'onde,
Se mêle un bruit d'acier qui dans l'air grince et mord.

Les moissonneurs, penchant leurs fronts marqués de hâle,
S'animent aux parfums champêtres qui s'exhale,
Du sol que gercera bientôt le rude hiver.

Et le soleil sentant ses derniers feux s'éteindre,
De leurs rayons pâlis semblent vouloir étreindre.
Le hameau, sommeillant sous son feuillage vert.

A. LOZEAU

BILLET

FIN D'ÉTÉ

Ce n'est pas encore l'automne, mais on sait trop qu'il viendra. On regarde déjà les feuilles avec la crainte de les voir se détacher de leurs branches et l'on sent peser sur elles la menace de la prochaine rage du nord-est.

Le bleu du ciel se fonce un peu plus tous les jours. Les montagnes se dessinent davantage à l'horizon et quand notre regard s'étend sur la campagne il ne se repose plus sur un riche tapis vers mais s'attarde plein de regrets sur une teinte d'épis mûrs.

La brise attiédie parcourt la nature comme un léger frisson "le soir est près de l'aurore", les longues nuits plus froides que les jours murmurent dans l'ombre que l'automne s'en vient.

Et nous, nous nous en allons. Chaque saison emporte avec elle un peu de nos rêves et de nos espoirs mais celle des feuilles mortes nous fait davantage songer à tout ce qui se fane dans notre vie: les grands enthousiasmes de la jeunesse, les amours puissants et irraisonnés, les désirs impossibles, les ambitions irréalisables et les illusions tenaces que le vent de l'âge mûr détachera de nos coeurs.

Mais, n'anticipons pas cependant, car c'est encore l'été, l'été plein du charme des choses finissantes, celui qui s'évanouit si vite et que l'on regrette si longtemps.

EVE



Une récente photo des deux princesses royales d'Angleterre: la princesse Elizabeth et la princesse Margaret Rose.

Il sera bientôt temps de nettoyer

(Dessin du Ministère fédéral de l'Agriculture)

La récolte terminée, le jardin a besoin d'un bon nettoyage.

Beaucoup d'insectes passent l'hiver dans les débris des plantes et les feuilles sèches sous form ede larves ou d'oeufs et dès le retour de la belle saison se transforment, croissent et entrent en action.

C'est là un danger contre lequel le jardinier prévoyant devrait se prémunir en détruisant les feuilles sèches, les vieilles tiges et tous les autres débris qui trainent sur le sol.

Les insectes les plus connus qui se propagent ainsi sont le ver à choux, les pucerons, les vers blancs, les chenilles, les agrotis des moissons, etc.

Pour détruire ceux de ces insectes qui pondent leurs oeufs dans les herbages ou les mauvaises herbes, il sera bon de tenir le jardin propre jusqu'aux gelées. Trop de jardiniers laissent envahir leur terrain par les mauvaises herbes dès la récolte terminée. Ceci non seulement permet aux mauvaises herbes de prendre racine mais fournit un lit convenable pour la ponte des oeufs et ensuite leur éclosion au printemps.

Détruisons aussi les cocons remplis de larves qui s'accrochent aux branches, aux clôtures, aux maisons de même que ces sortes de toiles qui pendent aux arbres et abritent une infinité de petits vers ou chenilles, tous très dommageables pour les arbres et les plantes.

Les bons résultats d'un tel nettoyage apparaitront dès le printemps suivant. Ils ne se feront pas attendre.

Les premières brises et... la mode

Nous avons un splendide mois de septembre! Il nous fait oublier que août, son prédécesseur, fut par trop humide et glacial. Mais tout de même, on sent approcher l'automne, et les belles élégantes songent déjà à se protéger: les manteaux commencent à se réchauffer de fourrure, et le léopard semble vouloir être en très grande faveur, "ma chère".

Voici un manteau de drap noir, de coupe très simple et qui emprunte à une garniture généreuse de léopard une allure des plus juvéniles. Le petit collet tailleur, les revers posés en guise d'empiècement et les poignets sont taillés dans cette fourrure.

Cette fourrure peu banale orne encore fort agréablement un manteau de drap bleu. Non seulement le large collet, mais aussi le gros boutons et les poignets sont faits de léopard, de même que le petit canotier coquettement incliné sur l'oeil et rehaussé d'un ruban gros bleu.

Avec le noir et le brun qui battent la marche dans les couleurs automnales, le gris connait une belle vogue. Ce manteau de drap gris orné de mouton de perse de même teinte qu'on pourra porter avec des accessoires gris, noirs ou rouge pompier, s'avère très pratique.

Un autre manteau de drap bleu ardoise orné d'un empiècement et d'un large panneau en mouton de Perse noir est également très chic avec un large chapeau de velours noir.

Au Saint-Sacrement

Vendredi soir à 7 h. 15 il y aura heure d'adoration dialoguée à la chapelle des Servantes du T. S. Sacrement.

La santé des dents

LE ROLE DES BONBONS

La carie dentaire, à cause de l'étendue de son champ d'action et de sa constante augmentation, demande toute l'attention des parents. En dépit de sa fréquence, on ne sait pas grand'chose de ses causes. En 1880 environ, W. D. Miller, dentiste américain exerçant sa profession en Allemagne, émit la théorie suivante: la présence de certaines bactéries dans la bouche corrompt les aliments contenant de l'hydrate de carbone, et, à la longue, ces aliments carient les dents. Le Dr Miller ne pouvait savoir au juste quelle sorte de bactérie causait cette carie Mais ces dernières années, des recherches poursulvies à l'Ecole Dentaire de l'Université du Michigan, semblent indiquer que la carie est due à la présence d'un type de bactérie appelé "lactobarilles".

Un groupe chargé des recherches à l'Université de Michigan, a surveillé et étudié soigneusement la bouche et les dents d'un grand nombre d'orphelins. En analysant la ration d'aliments d'un groupe d'enfants qui n'avaient que très peu de dents cariées, ils constatèrent que leur régime contenait trop peu de vitamines et de minéraux pour assurer une croissance normale. Mais une étude plus poussée révéla que ces enfants mangeait très peu de sucre et de bonbons: et on en conclut que cette absence de sucreries dans le régime était cause de l'absence de carie dentaire.

Lorsque de grandes quantités de sucre, sous forme de bonbons, furent introduites dans le régime, on constata l'apparition de nouvelles caries. Bien plus, ces investigateurs de l'Université du Michigan mentionnent que lorsqu'on fournit un excès de sucre à des enfants dont la diète alimentaire était au point, ils souffrirent aussi d'une augmentation de la carie dentaire.

Ces recherches de laboratoire indiquent donc un accroissement des "lactobacilles" dans la bouche, en proportion de la quantité d'hydrates de carbone absorbés.

Bien que ce travail expérimental soit loin d'être terminé, on peut déjà en conclure que les enfants auront de plus belles dents si leur régime alimentaire ne comprend qu'un minimum de pâtisseries et de bonbons.

LES DIX COMMANDEMENTS DU BON MARI

Ces commandements sont le résultat d'une expérience de cinquante ans dans le règlement des querelles domestiques.

1.—Ne soyez pas indolent. Une femme pardonne le malheur, mais non pas la paresse.

2.—Laissez votre femme s'occuper des questions domestiques, et ne vous en mêlez pas.

3.—Souriez, même si vous n'en avez pas envie. Le sourire aide beaucoup au bonheur domestique.

4.—Ne craignez pas de laisser savoir à votre femme que vous appréciez ce qu'elle fait.

5.—Continuez votre cour. Ne l'abandonnez pas aussitôt que votre lune-de-miel est terminée.

6.—Ne disputez pas.

7.—Quittez vos parents et demeurez dans votre propre demeure.

8.—Prenez garde au pensionnaire. Il vaut mieux avoir un serpent autour de la maison.

9.—Evitez les habitudes de malpropreté. Faites comme lorsque vous tentiez de conquérir votre épouse.

10.—Traitez vos enfants avec bonté et justice: leur mère vous en saura gré.

Appétissant et satisfaisant

MACARONI COUPÉ

FACILE À PRÉPARER



RECETTES SUR CHAQUE PAQUET

PRODUITS ALIMENTAIRES CATELLI

St-Charles

Saint-Charles, (D.N.C.) — **Quarante-Heures.** — Vendredi le 10 septembre commençaient en cette paroisse les saints exercices des Quarante-Heures.

Sont venus prêter leur concours à M. le curé, M. le chanoine Joseph Lapointe, curé de Saint-Dominique, M. les abbés Deschênes, curé de Saint-Ambroise, Marcel, vicaire à Jonquière et Art. Néron, vicaire à Saint-Nazaire.

A la messe d'ouverture, par M. l'abbé Art. Néron, le sermon fut donné par M. l'abbé Martel. L'heure d'adoration, du vendredi soir, fut prêchée par M. l'abbé Art. Néron.

Visite paroissiale. — A la visite de M. le curé dans toutes les familles de la paroisse la quête de l'Enfant-Jésus a temporté $2,251. On compte 140 familles formant 650 âmes.

Cercle des Fermières. — L'exposition des Dames Fermières de cette paroisse a eu lieu cette semaine.

En voyage. — M. et Mme Léger Godin sont partis il y a quelques jours pour visiter leur père, à Mont... M. et Mme Godin sont accompagnés de M. et Mme Lorenzo Racine, maire de cette paroisse.

M. et Mme Raoul Blackburn sont partis jeudi dernier pour aller demeurer chez leur père, M. et Mme Louis Blackburn, de Saint-Jean-Vianney.

Mme William Gauthier est de retour de Saint-Eulrose où elle a passé quelques jours chez sa fille, Mme Paul Tremblay.

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS

Le meilleur remède familial

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES CONTUSIONS

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

Ne soyez pas une **VICTIME** *résignée...*

Le visage douloureux, les traits crispés, des milliers de jeunes filles et de femmes endurent périodiquement des douleurs, des migraines, des vertiges, des nausées. Elles éprouvent aussi durant ces époques une faiblesse générale dans tout l'organisme particulièrement le matin au réveil. Elles accusent les circonstances tandis que très souvent cet état puise son origine dans le sang (un sang pauvre).



Une femme en bonne santé ne doit souffrir d'aucun de ces troubles et pour être en santé, il faut avoir le sang riche. Grâce aux bonnes PILULES ROUGES, des milliers de jeunes filles et de femmes ignorent la "date redoutée" et jouissent d'un bien-être parfait. Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Mes forces diminuaient depuis une couple d'années, je me sentais toujours fatiquée et très nerveuse. J'étais sans appétit et bien en bas du poids normal, mes périodes étaient irrégulières et cela me causait beaucoup de malaises. C'est après avoir pris les PILULES ROUGES durant quelques mois que j'ai commencé à me sentir moi-même. Je suis devenue régulière, mon appétit a augmenté ainsi que mes forces . . ."

(Signé)—Mme ARTHUR RACINE
112, 11ème Rue, Limoilou, Québec, P.Q.
Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal

suppléez à votre ration
de viande avec

BOVRIL

qui donne un "piquant" nouveau aux réchauffés et la riche saveur du boeuf aux soupes, sauces et pots-au-feu.

43-7F



CHIC ALORS! MAMAN A COMMANDÉ DE LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE... ÇA VEUT DIRE QU'ELLE VA CUIRE... ET QU'IL Y AURA UN FIN MORCEAU SPÉCIAL, CE SOIR

Les mères sensées s'épargnent du trouble . . . du temps . . . ET DE L'ARGENT en employant pour leurs cuissons

LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE

La méthode améliorée, nouvelle, de faire la cuisson à la maison. Rien de nouveau à apprendre, simplement moins à faire. Point n'est besoin de poudre à pâte ou de sel—ils sont déjà dans la farine dans les proportions qu'il faut pour faire de délicieux gâteaux et autres pièces de four, tous d'une légèreté exquise. Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui!

41-8FR



La Noix...
devenue un beurre exquis

LA plante la plus riche en protéines, l'arachide (peanut), contrairement aux autres plantes, conserve ses cosses remplies de noix dans la terre pour les y laisser mûrir. Les branches supportant les cosses, dès que les fleurs sont tombées, se penchent graduellement vers la terre, y pénètrent . . . et les noix mûrissent ainsi. C'est pourquoi, elles sont également connues sous le nom de "noix de terre".

Cueillies, puis traitées d'après la formule exclusive à Schwartz, les noix moulues sont vite transformées en un beurre d'arachide délicieusement exquis. Vous constaterez vite que c'est ce qu'il y a de mieux pour sandwiches, galettes et "beurrées" économiques (puisqu'il épargne le beurre) pour les petits. Les enfants en raffolent . . . et c'est excellent pour leur santé. Les aînés aiment aussi le beurre d'arachide de Schwartz pour ses qualités nutritives et le fait que c'est un mets économique en temps de rationnement.

Schwartz—synonyme de supériorité!

W. H. SCHWARTZ & SONS LIMITED
La plus ancienne maison canadienne de café et d'épices
HALIFAX, NOUVELLE ECOSSE

PLUS D'UN SIÈCLE DE SERVICE

Feuilleton du "Progrès"

ANNE SÉVERIN

Par Mme AUGUSTUS CRAVEN
(née La Ferronnays)

No 77

Tel fut le résumé de la réponse de Franz aux demandes inquiètes de Vivian, et après quelques mots encore échangés entre eux, Vivian allait se retirer, lorsque Franz, touché du vif intérêt témoigné à son ami par cet inconnu, lui demanda son nom.

—Je me nomme lord Vivian Lyle, dit-il.

Franz venait presque à l'instant d'apprendre ce nom pour la première fois.

En l'entendant maintenant il fit un mouvement de surprise.

—Je ne parlerai point aujourd'hui à Villiers de votre visite, dit-il, mais il la saura un jour. Il saura, mylord, votre inquiétude et votre intérêt.

—Dites aussi mon regret, mon regret profond, et qui eût été inconsolable si le déplorable accident qui a suivi notre rencontre d'hier au soir eût été plus grave. Il ne l'est déjà que trop!

Il tendit la main à Franz, qui la prit et la serra cordialement.

—Mylord, dit-il au moment où ils allaient se séparer, le marquis de Villiers désire que miss Devereux ne soit point informée de la cause de sa maladie ni de sa gravité, et qu'on ne lui en parle, comme il l'a fait lui-même, que comme d'un accident sans importance.

—Puisqu'il le veut, il en sera ainsi et j'aurai soin qu'elle n'en apprenne pas davantage.

Ils se quittèrent après s'être encore une fois donné la main; mais l'accent avec lequel ces dernières paroles avaient été dites firent comprendre à Franz mieux encore que les révélations de Guy le nouveau changement survenu dans la destinée d'Eveline et, ce qui lui importait davantage, dans celle de son ami.

XI

On était au milieu de novembre. La journée était belle et presque chaude. Cela arrive souvent en Italie, à cetteépoque de l'année qui est celle ou l'habitant du Nord jouit surtout de la douceur du climat, et compare le plus souvent le ciel gris de sa patrie lointaine avec le ciel bleu où son regard se plonge.

Guy avait depuis quelques jours recouvré la faculté de parler, mais il n'en profitait encore que peu, car Franz, le fidèle et unique compagnon de sa solitude, cherchait à prolonger la période de repos qui avait été prescrite à son ami, et Guy lui-même sortait avec peine de ce silence pendant lequel il lui semblait avoir beaucoup vécu. Tout ce qui avait précédé son accident, toutes les circonstances qui s'étaient si rapidement succédé l ejour où il avait eu lieu, et qui avaient produit dans son esprit un véritable vertige, étaient devenues pendant cette longue et silencieuse période claires et distinctes. Il se rendait compte maintenant de cette lutte inavouée qui s'était si longtemps livrée dans son âme, entre le charme puissant qui le fascinait et ses meilleures aspirations déçues! Il sentait que ce charme avait été rompu sans retour dans ce moment, dont il avait failli mourir, où une révélation imprévue avait brisé à jamais sa confiance.

Mais cette rupture, il sentait aussi qu'elle était préparée depuis le jour où il avait revu Eveline à Rome. Aussi, lorsqu'il reçut d'elle une brève réponse, qui était un adieu, et lorsqu'il apprit ensuite que lady Cecilia et sa nièce quittaient Rome pour aller passer le reste de l'hiver à Florence, ce ne fut pas sans doute avec indifférence; mais ce fut avec une secrète conviction que cette séparation leur rendait à tous deux une chance de bonheur qu'ils eussent en vain cherchée ensemble.

Toutefois, le médecin ayant remarqué en lui ce jour-là une agitation qui aurait pu aggraver son état, il lui avait conseillé de partir avec Franz pour Albano.

C'est là que nous les retrouvons en ce moment, assis tous deux sur une de ces vastes terrasses couvertes, qui, presque partout en Italie, sont l'appendice des plus humbles demeures, ainsi que des palais les plus somptueux. La villa qu'ils habitaient, jadis magnifique, était encore ornée de plus d'un fragment de peinture et de sculpture qui témoignaient du luxe d'une autre époque; mais elle était aujourd'hui passablement délabrée, le jardin était en désordre, et aucun soin n'y venait en aide à la luxuriante nature. Toutefois, exposée au grand soleil, dominant une admirable vue, tout entourée d'orangers, dont les fruits dorés charmaient les yeux, c'était une habitation dont l'aspect était calme et reposant, plutôt que mélancolique. Elle convenait en ce moment mieux que toute autre à ceux qui venaient de s'y établir.

Nous l'avons dit, le charme qui avait fasciné Guy était rompu, et il en résultait pour lui plutôt l'amertume d'une déception que l'une de ces douleurs dont la vie demeure atteinte. Parfois même, en retrouvant avec Franz cette douceur d'être compris lorsqu'à peine il pouvait s'exprimer, il la savourait avec un transport augmenté par le contraste. Cependant, une mélancolie profonde, et qui semblait n'avoir pas de proportion avec la souffrance morale ou physique, retardait le retour de ses forces et inquiétait Franz, qui n'en devinait pas bien la cause. Plus d'une fois, il avait été au moment d'interroger son ami; mais craignant pour lui un effort, qui, même léger, eût encore pu être fatal, habitué d'ailleurs à attendre plutôt qu'à provoquer sa confiance, Franz attendait en effet, en se taisant, perdu lui-même d'ailleurs bien souvent dans ses rêveries aussi profondes, quoique moins troublées que celles de Guy.

Il en était ainsi au moment dont nous parlons, et le silence entre eux durait depuis quelque temps, lorsque Guy dit enfin tout d'un coup:

—Franz, as-tu revu ton dernier tableau depuis qu'il se trouve à la place qu'il occupe dans l'église à laquelle il était destiné?

—Non, dit Franz brièvement, avec un léger mouvement qu'il ne put maîtriser.

Puis il ajouta:

—Je n'ai pas cherché à le revoir.

—Mais je l'ai revu, moi! dit Guy avec une vivacité soudaine, et, parlant de sa voix accoutumée, jusque-là encore très-altérée:

—Je l'ai revu, répéta-t-il, et maintenant que je puis parler sans crainte, je vais te dire quand et comment.

Et alors, pour la première fois, il lui fit le récit de l'apparition soudaine qui lui avait causé une impression si profonde et si inattendue.

Une vive joie pénétra le tendre et généreux coeur de celui qui l'écoutait, et elle se peignit sur son visage.

—C'était un bon et beau présage, dit-il, et je bénis l'inspiration qui guida mon pinceau.

—Et moi aussi, je la bénis! dit Guy avec ardeur, sa mémoire lui retraçant tout ce qu'il avait trouvé de force dans ce souvenir soudainement réveillé.

—Cette inspiration, continua Franz, m'a conduit d'ailleurs à en chercher de plus hautes; mais que Dieu me le pardonne, je ne puis regretter d'avoir ainsi reproduit malgré moi les traits d'Anne Séverin. Qui sait s'il ne sera pas accordé à son image de produire un peu de ce bien qu'elle a le don de faire elle-même? Toutefois, répéta-t-il d'une voix plus ferme et plus grave, je ne suis point retourné dans cette église depuis que ce tableau y est placé, et je n'y retrouverai point.

Tandis que Franz, un instant traîné par ses souvenirs, disait mots, Guy était retombé dans sombre silence qui avait précédé récit; mais Franz, encouragé par qu'il venait d'entendre, allait prendre la conversation et la ramener à ce sujet qu'il n'avait pas aborder, lorsqu'il fut interrompu un bruit fort inusité dans le lieu carté où étais située leur villa. bruit, c'était celui d'une voiture rivant avec fracas sur la route qui bientôt s'arrêta devant la de la villa.

Franz se leva, tout en arr Guy qui voulait le suivre, mais faible encore, il pâlissait de cet fort.

—Non, dit-il, attends ici. vais et je reviens.

Il alla, en effet, et revint que aussitôt.

(à suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par L'Imprimerie du Saguenay, Limitée
Case postale 218 — 12, avenue Labrecque, CHICOUTIMI, P. Q.
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, av. LABRECQUE
TELEPHONE: No 457.

ABONNEMENT:
CANADA: $2.00; *A L'ETRANGER*: $3.00



Vous pouvez compter sur le **NUGGET** pour assurer un poli vraiment brillant.

POLI À CHAUSSURES **NUGGET**

Obsèques de Gaston Tremblay

Comme on le sait, M. Gaston Tremblay, époux de dame Fernande Hovington, est décédé subitement à Dolbeau le 6 septembre dernier. Les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale le 9 et l'inhumation à Chicoutimi le même jour.

M. Gaston Tremblay laisse, outre son épouse, trois filles: Mlles Gabrielle, Nicole et Lise; son père et sa mère: M et Mme J.-Augustin Tremblay, de Québec; son beau-père, M. Oscar Hovington; son frère, Lucien; ses soeurs, Mlle Yvette Tremblay et Mme Georges Grant (Marcelle); ses belles-soeurs: Mmes Antoine Caron et Ben Maltais; ses beaux-frères: MM. George Grant et Chs-Ed. Chayer, avocat; ses oncles et tantes: M. et Mme J.-Ernest Tremblay, M. et Mme Raymond Wauthier, M. et Mme J.-W. Michel, tous de Chicoutimi, ainsi que madame L.-E. Imbeau, sa tante; M. Rochefort de Dolbeau, M. et Mme J. Perron, de Dolbeau, M. et Mme Robert Michaud, de Saint-Joseph-d'Alma et M. Paul Koening, de Québec.

A la famille éprouvée, le *Progrès du Saguenay* offre ses plus sincères condoléances.

Bénédiction d'une croix à St-Frs-de-Sales

Une belle cérémonie religieuse s'est déroulée dimanche après-midi à l'occasion de la bénédiction d'une croix du chemin érigée sur la terre de M. Arthur Lemay.

Avant de bénir la croix, M. le curé prononça une belle allocution sur les leçons que nous donne la croix. Jadis signe d'ignominie, elle est aujourd'hui un symbole de gloire. Elle nous prêche les perfections infinies de Dieu et nous apprend le prix de notre âme. Oh! croix, à tes pieds, disait S. Thomas d'Aquin, nous recevons plus de lumières que tous les docteurs de l'Eglise ne pourraient en donner.

Après la bénédiction, les assistants vinrent tour à tour vénérer la nouvelle croix, pendant que la foule chantait le chant du pardon.

En terminant, M. le curé invita ses auditeurs à se réunir souvent pour prier au pied de cette croix et à y solliciter l'aide du ciel.



SOLDATS
CHASSEZ FATIGUE ET DOULEUR
avec le LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD 35c



CETTE DELICIEUSE SOUPE, RAPIDE D'APPRÊT, VOUS ÉVITE LA CORVÉE DE LA CUISINE

1. Idéale pour le camp, le pique-nique ou la maison d'été.
2. Pas de boite de métal à détruire.
3. Très léger, le paquet prend un minimum de place et pèse un rien.
4. Cuit en 7 minutes.

Tirez tout le plaisir possible de vos vacances, cet été. Partout où vous allez, que ce soit pour une journée, une semaine ou un mois, apportez-vous une provision du délicieux mélange de soupe aux nouilles Lipton, vite préparé. Vous en serez satisfaite sous tous les rapports . . . le paquet léger prend peu de place . . . sa préparation est facile et rapide . . . et surtout elle a cet appétissant goût de poulet qui la rend aussi bonne que la meilleure soupe cuite lentement préparée à la maison.

Il n'y a pas de rareté du mélange de soupe aux nouilles Lipton; achetez-en tant que vous voulez. C'est la soupe la plus délicieuse sous la forme la plus économique.



2 PAQUETS POUR 25¢

AA-13F

UN PRODUIT DE
LIPTON
Les emballeurs du
THE LIPTON PLEIN DE SAVEUR (à fines feuilles)

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR
11 BF

LA GUERRE

D'une semaine à l'autre

Chaque jour nous rapproche de plus en plus de la victoire finale, cette victoire tant attendue de millers de peuples qui souffrent sous la domination nazie. Cette victoire finale semble se rapprocher davantage aujourd'hui à la suite des succès toujours grandissants de nos armées tant en Italie qu'en Russie et dans le Pacifique. Les victoires russes prennent aujourd'hui autant d'importance que les victoires de Sicile et d'Italie par leurs conséquences sur l'issue de la guerre. Il ne s'est pas déroulé de batailles décisives depuis une semaine mais les armées alliées, sur tous les fronts, continuent de balayer l'ennemi et remportent des succès éclatants. La situation critique de la 5ième armée, sous le commandement du général Clark, s'est améliorée grâce à sa jonction avec la 8ième armée britannique et avec les forces britanniques montant de Tarente. On est encore sans nouvelles des troupes canadiennes qui combattent en Italie. On sait seulement que la 1ère division canadienne ou une grande partie de ce corps d'armée débarqua en Calabre avec la 8ième armée britannique lorsque l'Italie fut envahie le 3 septembre.

NOS SUCCES EN EUROPE

La contre-offensive lancée par les Russes se continue toujours en direction de l'ouest et chaque jour la radio de Moscou nous annonce que des villes et villages ont été repris par nos alliés. Il est vrai que les Russes sont encore loin de l'Allemagne, mais le terrain qu'ils ont repris depuis leur offensive d'été permet d'espérer qu'ils seront bientôt maitres de la situation sur tout leur territoire. Les armées de Staline ne sont plus qu'à quelques milles de Smolensk et de Kiev, deux grands bastions allemands sur le Dnieper. Ces armées sont commandées par le général Andrei Yeremenko, héros de la bataille de Stalingrad. Les Allemands retraitent systématiquement et brûlent tout sur leur passage. On se rappelle que Smolensk, capitale de la Russie Blanche, fut l'une des premieres grandes villes russes à tomber aux mains des Allemands en 1941 et, bien que la ville elle-même ne soit plus qu'un monceau de ruines, les voies ferrées qui mènent de là en Pologne et dans les états Baltes ont fait de Smolensk une grande base d'opérations pour les Allemands. Les Russes se sont emparés de Briansk, la semaine dernière après avoir pris pied sur la haute rive occidentale de la rivière Desna. En plus de cette nouvelle victoire remportée sur le front central, les forces soviétiques avancent sur tous les autres fronts. La Russie pourrait bientôt voir sa guerre finir avec la Finlande, à la suite de la déclaration du premier ministre de Finlande, Edwin Linkomies, qui a fait savoir que la Finlande désire la paix et regrette d'être en guerre avec la Russie et les Alliés. En permettant au premier ministre de faire une telle déclaration, le gouvernement a apparemment senti que la Finlande n'avait plus à craindre une occupation nazie — crainte exprimée il y a moins d'un an. Une conférence entre la Russie, les Etats-Unis et l'Angleterre doit avoir bientôt lieu, probablement à Moscou.

La situation presque désespérée de la 5ième armée américaine en Italie s'est améliorée et nos Alliés ont avancé de plusieurs milles vers le nord. Ce changement dans la situation de l'armée américaine s'est opéré à la suite de l'étonnante marche forcée de 200 milles de la 8ième armée américaine pour faire jonction avec la 5ième armée américaine. La 8ième armée, sous le commandement du général Montgomery a également fait jonction avec les forces britanniques montant de Tarente, le long de la côte orientale de l'Italie. Les trois armées débarquées par les Alliés dans l'ouest, dans le sud et dans l'est de l'Italie se trouvent donc réunies. L'arrivée de la 8ième armée britannique a dégagé les troupes du général Clark d'une situation critique et semble avoir mis fin à la période la plus dangereuse de la bataille engagée à Salerne avec quatre ou cinq divisions allemandes de chars et d'infanterie. Les Allemands retraitent précipitemment de Salerne et des avions ont bombardé une colonne de 1,800 véhicules allemands roulant vers le nord. Les Alliés avancent sur tous les fronts en Italie et la situation est très satisfaisante.

LA VICTOIRE DE LAE

Le quartier général allié dans le Pacifique a annoncé en fin de semaine da chute de l'aérodrome de Lae, en Nouvelle-Guinée, assiégée par les Américains et Australiens depuis le 4 septembre. La prise de Lae, qui constitue l'une des plus grandes victoires remportées jusqu'ici sur les Japonais qui tenaient cette place depuis le 25 janvier 1943, résulte d'un mouvement de pince commencé le 4 septembre, alors que des troupes australiennes débarquèrent de la mer à l'est de la base et que des parachutistes américains et australiens atterrirent le lendemain sur le côté ouest. Une petite partie seulement de la garnison de Lae réussit à s'enfuir. Le 5ième corps d'aviation, qui couvrit les forces de terre pendant tout le siège, executa une dernière attaque destructive qui oblitéra les installations de l'ennemi.

La possession de Lae, où il y a deux aérodromes, et de Salamaua où il y a un aerodrome et une excellente rade, va permettre aux forces du général MacArthur d'attaquer maintenant des bases encore plus importantes de l'ennemi, notamment de Rabaul, en Nouvelle-Bretagne.

DISCOURS DE CHURCHILL ET ROOSEVELT

Le premier ministre Churchill est de retour en Angleterre après un séjour de plusieurs semaines au Canada et aux Etats-Unis. Dès son retour, le premier ministre a prononcé un vibrant discours devant la Chambre des Communes anglaises. Voici les grandes lignes du discours du premier ministre: L'invasion de l'Italie constitue un troisième front puisque le deuxième existe déjà en puissance. Ce deuxième front entrera en jeu prochainement et les Alliés débarqueront en France et en Belgique. Une conférence aura lieu d'ici la fin de l'année entre Staline, Roosevelt et Churchill; des forces américaines se sont emparées de la Sardaigne pendant que des Français et des Italiens s'attaquent aux Allemands en Corse; une armée française de près de 400,000 hommes s'organise pour combattre avec les Alliés; la maitrise de l'air et de la mer est acquise aux Alliés; la guerre dans le Pacifique va bon train et la marine nippone est en train de disparaitre; Le premier Ministre a parlé de la chute de l'Italie, de l'enlèvement de Mussolini et de la collaboration de Badoglio et des Italiens qui ont rempli leurs engagements. Il a également parlé de l'aide apportée aux Italiens et du relèvement de la France. M. Churchill a également révelé que pas un navire marchand n'a été coulé dans l'Atlantique depuis 4 mois et que pas un seul navire n'a été coulé par des sous-marins dans le monde entier durant le mois de septembre.

Le président des Etats-Unis a fait une revue de la situation dans un long message au Congrès la semaine dernière. Le président a promis de nouveaux coups à l'Allemagne et au Japon ainsi que l'ultime disparition "des gangs de militaristes agresseurs". Le président Roosevelt prévoit que la guerre sera longue et qu'il faut activer notre production. Il a parlé des satellites de l'Axe qui devront bientôt abandonner l'Allemagne et a dit toute son admiration pour les Russes.

ICI ET LA

Le nouveau régime fasciste fondé en Allemagne par Mussolini a fait des menaces à l'adresse du Pape et des autorités du Vatican.

La Chambre des représentants des Etats-Unis vient d'adopter une résolution déclarant que le Congrès est en faveur que les Etats-Unis collaborent avec d'autres pays après la guerre pour maintenir une paix juste et durable.

Des commandos alliés sont débarqués dans l'île de Rhodes, dans l'est de la Méditerranée.

La résistance des troupes libres de Yougoslavie, sous la direction du grand patriote Michailovitch occupent plusieurs villes importantes.

Le gouvernement de Hongrie est aux prises avec des partisans qui réclament la paix.

Des généraux et officiers allemands, prisonniers en Russie, ont demandé à l'Allemagne de cesser la guerre. Ils formeraient une association dans le but d'abattre le régime d'Hitler et d'établir une Allemagne libre indépendante et pacifique.

Des réfugiés italiens en Turquie affirment qu'une grande flotte alliée est actuellement dans la mer Egée, ce qui a forcé les Allemands à envoyer des renforts considérables dans les Balkans.

FRANÇOIS-PAUL

Remboursement de Bagotville

La ville de Bagotville et la commission scolaire de cette municipalité dont les finances ont été réorganisées il y a moins d'un an, effectueront, le 1er novembre, un remboursement global de $28,900 de leurs obligations en cours. Les tirages au sort ont été faits à cette fin, cette semaine, aux bureaux de la Commission municipale de Québec, sous la présidence du Commissaire, M. P.-E. Lambert. La ville rachètera pour $12,200 de ses titres et la Commission scolaire pour $16,700.

Cette nouvelle ne manquera pas d'intéresser vivement les obligataires des deux corporations. En effet, c'est le premier remboursement de capital annoncé à leur sujet depuis la mise en défaut de Bagotville remontant à juillet 1932 alors que la crise économique battait son plein.

Après des négociations longues et difficiles qui furent conduites pour la Commission municipale de Québec par M. P.-E. Lambert, un arrangement a pu être conclu en décembre 1942 entre la municipalité et ses créanciers en vertu duquel ces derniers consentirent à un lourd sacrifice dans les taux d'intérêt mais en conservant cependant l'intégrité de leur capital.

Voici les numéros des $12,200 d'obligations de la ville de Bagotville désignées par le sort pour être remboursées le 1er novembre prochain, au pair et l'intérêt couru: 12 coupures de $100 portant les numéros: 57, 92, 127, 141, 143, 167, 179, 214, 403, 421, 503 et 523; 22 coupures de $500 portant les numéros: 43, 53, 58, 66, 91, 182, 238, 320, 388, 399, 405, 431, 452, 458, 519, 635, 640, 722, 794, 795, 832 et 840.

Voici maintenant les numéros des $16,700 d'obligations de la Commission scolaire de Bagotville qui seront rachetées au pair à la même date: 22 coupures de $100 portant les numéros: 2, 9, 15, 22, 25, 32, 33, 35, 40, 42, 47, 48, 50, 54, 71, 79, 80, 84, 93, 98, 101 et 104; 29 coupures de $500 portant les numéros: 5, 15, 18, 45, 46, 48, 49, 51, 54, 56, 57, 66, 68, 73, 75, 82, 92, 99, 107, 121, 124, 152, 158, 162, 166, 170, 173, 175 et 184.

La dette obligataire de la ville de Bagotville va se trouver réduite à $577,800 tandis que celle de la Commission scolaire de la municipalité baissera à $130,300.

Funérailles de Mme Amédée Boivin

A l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier de Chicoutimi, est décédée dimanche soir à l'âge de 64 ans, Mme Amédée Boivin (Marie Tremblay). Elle laisse dans le deuil outre son époux, sa mère Mme Vve Pamphile Tremblay, de Chicoutimi; ses enfants, Albert, de Montréal, Pamphile, Louis-Joseph et Laurier, tous de Chicoutimi, et Léopold, d'Arvida; ses filles: Henriette, Jeanne-d'Arc, de Chicoutimi; ses belles-filles: Mme Albert Boivin (Blanche Tremblay); Mme Pamphile Boivin (Annie Ouellet); Mme Léopold Boivin (Lucile Parent); ses soeurs: Mme Johnny Tremblay, de Bagotville, Mme Thommy Belley, de Québec; son frère: Geodfroy Tremblay, de Chicoutimi.

Ses funérailles ont eu lieu le 8 septembre à 10 heures en la Cathédrale de Chicoutimi.

Déclaration du colonel Jones

Voici copie du communiqué transmis aux journaux, par le colonel C.-H.-L. Jones, président de Price Brothers, au sujet des conclusions de la Commission d'Enquête sur les difficultés ouvrières survenues dans les moulins de pulpe et de papier de notre région.

Le 16 septembre, 1943.

Je suis très heureux de constater que la Commission d'Enquête sur les difficultés ouvrières dans nos moulins du Lac-Saint-Jean a complètement exonéré la Compagnie de tout blâme qui lui avait été imputé d'avoir provoqué ou prolongé les grèves qui se produisirent dans nos moulins le printemps dernier. C'est notre intention de continuer de traiter équitablement nos employés. Le rapport de la Commission a reconnu publiquement qu'il en avait été ainsi.

Il y a, dans les conclusions de la Commission, plusieurs suggestions intéressantes qui demandent d'être étudiées.

C.-H.-L. JONES

St-François-de-Sales

Saint-François-de-Sales, (D. N. C.)

Visite canonique du Tiers-Ordre. — La paroisse de Saint-François-de-Sales a eu l'avantage de recevoir cette semaine, le R. frère Pascal, supérieur de l'Ermitage du Lac-Bouchette, pour la visite canonique annuelle du Tiers-Ordre.

On sait que cette paroisse, dont le dévoué curé, M. l'abbé Ludger Larouche, s'honore d'une belle fraternité de 160 membres actifs.

La visite a eut lieu les 19 et 20 de ce mois. De nouveaux membres [illegible] le nombre déjà considérable des tertiaires qui firent très [illegible] à suivre ces pieux exercices qui ne manquent pas d'être très intéressants.

Encouragez nos annonceurs

St-Edmond

Saint-Edmond, (D. N. C.)

Visite paroissiale. — M. le curé vient de terminer la visite paroissiale. Tous les citoyens se firent un point d'honneur de recevoir dignement leur vénéré pasteur.

La quête de l'Enfant-Jésus a rapporté la somme de $1160.30.

Le nombre des familles est de 118.

Ouverture des classes. — Les écoles ouvraient leurs portes le 6 septembre. Les titulaires sont au village: M. Simard instituteur et Mlle Antoinette Cantin institutrice.

Ecole no 1 Mlle Ellianne Cantier, école no 3 Mlle Simone McNicoll, no 4 Mlle Blanche Simard, no 5 M. Auguste Trépanier instituteur.

Mariage. — Le 31 août fut béni le mariage de Mlle Yvette Potvin et de Maurice Thibeault de Girardville. M. Wellie Potvin, père de la mariée et M. Antonio Thibeault, frère du marié assistaient comme témoin.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Exposition. — Le 31 août, à la salle paroissiale, eut lieu l'exposition annuelle des fermières. Toute la journée du 1er septembre, les visiteurs ont pu admirer différents travaux domestiques tels: pièces de lin, nappes et robe en lin, couvertures de laine, tricots, broderies, mises en conserves, ainsi que variétés de légumes et fleurs. Ce fut un vrai succès.



Il y en a qui fabriquent des canons, d'autres qui font des tanks ou des munitions," dit M. Sceau-Or, bien connu à travers le pays comme l'emblème des carpettes et du Congoleum à la verge. "Moi, mon travail consiste à faire des couvre-planchers capables de résister au piétinement et de conserver leur belle apparence en dépit de l'usage auquel ils sont soumis. En m'acquittant bien de cette tâche, je contribue à soutenir le moral des travailleurs de guerre. Je fais donc de mon mieux pour produire un Congoleum de qualité supérieure — un couvre-plancher durable et de bonne apparence. C'est un devoir en ce moment où l'on peut difficilement remplacer quoi que ce soit."

Carpettes SCEAU-OR
CONGOLEUM

COMMENT AIDER M. SCEAU-OR À TENIR PAROLE

Vous pouvez, avec très peu d'effort, prolonger la durée de vos couvre-planchers Congoleum. Essuyez-les et passez-y la vadrouille régulièrement, puis redonnez-leur un peu d'éclat et de vie en les cirant de temps à autre. Voyez à ce que le parquet en dessous soit bien uni, sans fentes ni noeuds. S'il s'agit d'une carpette, changez-en la position à tous les quelques mois afin de mieux distribuer l'usure. Vous avez tout à gagner à prendre soin de votre Congoleum.

Nous vendons les CARPETTES CONGOLEUM et le CONGOLEUM à la verge.

GAGNON & FRÈRE (8 magasins de meubles)

Chicoutimi — Jonquière, — Kénogami — Arvida — Port-Alfred — Alma — Saint-Jérôme — Roberval

Nous vendons toutes les variétés de CARPETTES et CONGOLEUM à la verge.

LA CIE LEGARÉ, LIMITÉE

JONQUIERE — CHICOUTIMI — BAGOTVILLE
ET SES AUTRES SUCCURSALES DU LAC-SAINT-JEAN

Nous vendons les couvre planchers Congoleum Sceau d'Or ainsi que les carpettes, (rugs)

La Cie Industrielle de Chicoutimi

421, RUE RACINE TEL.: 187



"GOUVERNEMENT PAR LE PEUPLE"

Oui, en temps de guerre, les choses qui sont pour les civils doivent venir en second lieu. Manque signifie partage. C'est pourquoi nous autres, au Canada, organisons notre partage d'une façon démocratique par l'intermédiaire de nos bureaux de rationnement locaux. Ces bureaux font un travail merveilleux. Supportez-les.

JOHN LABATT LIMITED
London Canada

Congrès régional des Marchands détaillants, le 29, à Chicoutimi



Fleurs de tous genres
pour toutes circonstances.
Bouquet de mariée. Corbeille d'anniversaire. Couronne mortuaire.
Fleurs coupées etc...
Mlle M.-Louise Boudreault
Fleuriste Serre Dubuc
Boul. Saint-Michel Tél.: 561
CHICOUTIMI

A VENDRE
Automobile Hudson 1940, bons pneus, bonnes conditions. S'adresser: 51, rue Saint-Simon, Jonquière.

A VENDRE
1 camion International avec dompeuse hydraulique, réparé à neuf, bons pneus.
S'ADRESSER:
HOTEL CHAMPLAIN
Avenue Labrecque
Chicoutimi

À VENDRE
Au prix d'occasion une calèche modèle Verchère, en parfait ordre, une table de pool pour enfant mesurant 5 pieds x 3 pieds, très propre. S'adresser le soir à Jean-Noël Boivin, Sainte-Anne.

VACHES A LAIT
À VENDRE
Belles vaches de race Holstein donnant toutes des veaux à l'automne. S'adresser à J.-Emile Brassard, cultivateur, Jonquière.

MAISONS A VENDRE
Plusieurs propriétés à vendre dans Jonquière et Kénogami. S'adresser à:
Gérard BEAUMONT
Assurances Générales
Vie, Feu, Vol, Auto.
54, rue St-François Tél. 540
JONQUIERE

Feu J.-Edmond Tremblay

Lundi dernier avaient lieu à la Cathédrale les imposantes funérailles de M. J.-Edmond Tremblay, voyageur pour le *Progrès du Saguenay* et la *Librairie Régionale* depuis 18 ans.

Le départ de notre excellent ami, Joseph-Edmond, ne laisse que des regrets. Employé consciencieux, dévoué et intelligent, il avait conquis l'estime de chacun dans la région.

M. Tremblay avait succombé, jeudi dernier, à une maladie qui le minait depuis plus de six mois. Il était âgé de 38 ans.

Lors des funérailles, lundi, la levée du corps a été faite par M. l'abbé Grenon, desservant au Christ-Roi. Le service a été chanté par M. l'abbé André Laliberté, directeur du *Progrès du Saguenay*, assisté de MM. les abbés Grenon et Carrier, ce dernier desservant à Saint-Jean-Eudes.

Les porteurs étaient MM. Charles Imbeault, Thomas-Louis Simard, Stanley Morin, Jean-Paul Gagnon, Napoléon Tremblay et Aimé Tremblay, membres de l'A.P.C.V. ou de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul.

Le regretté défunt laisse son épouse, dame Laurette Pagé et un jeune bébé; son père, M. Edmond Tremblay; ses frères, MM. Edmond Tremblay, président du Syndicat de l'Aluminium au Sacré-Coeur, Louis, de Montréal, Lorenzo, du bureau de la comptabilité à l'hôtel de ville, Arthur, voyageur au *Progrès du Saguenay*; sa soeur, Mme Laurent Asselin, de Montréal; ses beaux-parents: M. et Mme Alfred Pagé.

A la famille en deuil, le *Progrès* offre ses plus vives condoléances.

Les emplois gelés

Les milliers de travailleurs dans les industries de haute priorité ne peuvent pas être remerciés de leurs services ni quitter leur emploi sans la permission d'un officier du service sélectif.

Ce décret est entré en vigueur mardi. Le communiqué émis par le ministre dit que les deux hautes priorités comprennent "toutes les industries de guerre et tous les services civils essentiels, y compris la livraison du combustible dans les villes, les usines de préparation de vivres et de salaison des viandes ainsi que plusieurs autres services.

La publication des journaux et la propagation des nouvelles sont aussi comprises dans les priorités qui tombent sous le coup de ce décret.

Les journalistes sont placés dans la catégorie B et ils ne peuvent pas quitter leur emploi ou être congédiés sans la permission du service sélectif. Les employés des agences de nouvelles sont sur le même pied et le décret s'applique aussi à tous les employés, à partir du gérant du journal jusqu'au concierge.

Le département du Travail a déclaré que des instructions envoyées aux officiers du Service sélectif permettront l'émission du permis nécessaire pour changement d'emploi dans les cas où tout refus de ce permis causerait des embarras et de l'injustice.

Remerciements pour sympathies

M. Amédée Boivin et les membres de sa famille remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion du décès de Mme Amédée Boivin, soit par l'offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

Absent
Le docteur **P.-E. Blais** sera absent du 25 septembre au 12 octobre.

ASSURANCES
GUSTAVE CLAVEAU
Vie, Feu, Automobile
82, ave St-François CHICOUTIMI
Tel. 761

ABSENT
Le **Dr Ernest Gagné** avise ses clients qu'il sera absent du 22 septembre au 28 septembre.

DES FLEURS pour toute circonstance

Bouquet de mariée
Bouquet de corsage
Fleurs coupées
Couronnes mortuaires
Mme J.-L. Marchand, Fleuriste
300, RUE RACINE CHICOUTIMI TEL.: 549

Pour tous les marchands détaillants de la région. — Des questions d'une très grande importance. — Causerie de l'honorable Cyrille Vaillancourt.

L'Association des Marchands détaillants du Canada, Inc., tiendra un congrès régional à Chicoutimi, mercredi, le 29 septembre, à 2 h. 30, dans la grande salle de l'hôtel de ville, pour tous les marchands détaillants de la région.

Des représentants de l'Association viendront de Montréal, parmi lesquels sera probablement le président général, l'honorable Henri Renaud, ministre provincial, ainsi que des officiels de la Commission des Prix. Des moyens susceptibles d'aider les marchands dans la période difficile que nous traversons seront donnés. Les détails concernant les ordonnances seront aussi donnés.

Le soir, un dîner-causerie aura lieu à l'hôtel Chicoutimi, à 7 heures. La causerie sera donnée par l'honorable Cyrille Vaillancourt, de l'Office de l'Information du Canada, sous le titre "La survivance du marchand indépendant".

Tous les marchands, associés ou non, sont invités à assister au congrès qui commencera à 2 h. 30. Les délégués des municipalités environnantes qui désirent prendre part au dîner-causerie sont priés de donner leur nom à l'un des directeurs de la section de Chicoutimi.

Journée apostolique, le 19, à Saint-Joseph-d'Alma

Des déléguées des Ligues du Sacré-Coeur de Saint-Joseph-d'Alma, de Saint-Bruno, Saint-Coeur-de-Marie, Saint-Henri-de-Taillon, Sainte-Monique, Saint-Léon et Saint-Nazaire ont tenu une journée apostolique à Saint-Joseph-d'Alma, dimanche, le 19 septembre, sous la direction des officiers de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur du diocèse.

A dix heures, une messe était célébrée dans la chapelle, du couvent par M. le chanoine Calixte Tremblay, directeur diocésain de l'Action catholique. Le révérend Père Deguire, S.J., directeur de la Fédération des Ligues, prononça le sermon de circonstance.

Les ligueurs tinrent deux réunions pour discuter de la marche des Ligues, entendre les rapports d'activités et étudier le problème familial.

Les réunions étaient présidées conjointement par MM. J.-O. Fraser, président de la Fédération, et Adélard Lepage, président de la ligue d'Alma. M. Fraser a dirigé les discussions, en compagnie du révérend Père Deguire, et a donné des rapports et des mots d'ordre. M. Lepage et M. Jos. Richard, N.P., vice-président de district, ont souhaité la bienvenue aux visiteurs. Le commissaire-ordonnateur de la Fédération, M. J.-M. Lacroix, N.P., agissait comme secrétaire. Parmi les personnes présentes, on remarquait de plus MM. les curés Ludger Gauthier, de Saint-Joseph-d'Alma, F. Duchesne, de l'Ile-Maligne, L. Pelletier, de Saint-Bruno, et L. Gauthier, de Saint-Coeur-de-Marie, ainsi qu'un grand nombre de dirigeants de ligues.

L'étude sur la famille donna lieu à d'intéressantes discussions. On a déploré la disparition des crucifix et des images saintes, pour suivre la mode. A la fin de la séance de l'après-midi, les ligueurs entendirent M. le chanoine Calixte Tremblay leur exposer les remèdes à prendre pour réhabiliter la famille chrétienne.

M. l'abbé Ludger Gauthier, curé de Saint-Joseph-d'Alma, avant que la séance se termine, déclare que les discussions ont permis de voir quel travail les ligues ont à faire; il espère que cette journée produira de bons effets et il remercie les membres du comité diocésain d'Action catholique et de la Fédération de l'avoir organisée.

Le soir, pour terminer la journée, il y eut heure d'adoration prêchée par M. le chanoine Calixte Tremblay, directeur diocésain de l'Action catholique.

Jonquière honore ses morts

Jonquière, (D.N.C.) — La cérémonie annuelle de la commémoration des morts eut lieu dimanche dernier au cimetière et a groupé plusieurs milliers de personnes. Une température vraiment idéale a permis de continuer la tradition établie par les Chevaliers de Colomb qui ont charge de la fête en l'honneur de nos morts.

Le programme consistait en une parade des associations et corps publics, qui se mit en marche à deux heures précises à l'Académie Saint-Michel en destination du cimetière, en passant par les rues Saint-Pierre, Saint-Dominique, du Pont et Saint-Jean-Baptiste. A l'arrivée au cimetière, à l'estrade construite pour la circonstance sur lequel se trouvait un catafalque et les membres du clergé, la fanfare Saint-Dominique de Jonquière, sous la direction de son habile directeur, M. Georges Hébert, joua avec un art vraiment remarquable la marche funèbre de "Chopin".

M. le chanoine Joseph Lapointe, curé de Saint-Dominique, s'adressant à la foule, demanda de bien entrer dans l'esprit de ce pèlerinage annuel à la cité des morts, en l'honneur de nos parents, de nos amis, des pionniers de cette ville, de toutes les catégories de citoyens de nos paroisses qui dorment aujourd'hui leur dernier sommeil. Il parla aussi de l'agrandissement du cimetière, de la construction d'un charnier, de l'embellissement. On sait que chaque année le fruit de la vente du tubannier au cimetière et a groupé plusieurs milliers de personnes. Une température vraiment idéale a permis de continuer la tradition établie par les Chevaliers de Colomb qui ont charge de la fête en l'honneur de nos morts.

Le programme consistait en une parade des associations et corps publics, qui se mit en marche à deux heures précises à l'Académie Saint-Michel en destination du cimetière, en passant par les rues Saint-Pierre, Saint-Dominique, du Pont et Saint-Jean-Baptiste. A l'arrivée au cimetière, à l'estrade construite pour la circonstance sur lequel se trouvait un catafalque et les membres du clergé, la fanfare Saint-Dominique de Jonquière, sous la direction de son habile directeur, M. Georges Hébert, joua avec un art vraiment remarquable la marche funèbre de "Chopin".

M. le chanoine Joseph Lapointe, curé de Saint-Dominique, s'adressant à la foule, demanda de bien entrer dans l'esprit de ce pèlerinage annuel à la cité des morts, en l'honneur de nos parents, de nos amis, des pionniers de cette ville, de toutes les catégories de citoyens de nos paroisses qui dorment aujourd'hui leur dernier sommeil. Il parla aussi de l'agrandissement du cimetière, de la construction d'un charnier, de l'embellissement. On sait que chaque année le fruit de la vente du tubannier souvenir de la fête est remis à la Fabrique pour l'embellissement du cimetière.

M. l'abbé Roland Larouche, vicaire à Saint-Dominique, prononça ensuite le sermon de circonstance. Le prédicateur démontra la valeur et la beauté du dernier jour, alors que nous laissons cette terre pour aller jouir des splendeurs célestes avec Celui qui nous a créés et pour qui nous vivons ici-bas.

Son Honneur le maire Jules Gauthier, N.P., récita ensuite le "De Profundis" auquel la foule répondit. Après quoi un Libéra fut chanté par la chorale. M. le chanoine Joseph Lapointe présidait, assisté de MM. les abbé Chs-Joseph Martel et Marcel Gauthier, vicaires à Saint-Dominique. On remarquait aussi sur l'estrade, MM. les abbés Chs-Eug. Dallaire, vicaire à Saint-Georges, MM. les abbés Roland Larouche et Isaïe Coudé, vicaires à Saint-Dominique.

Durant le sermon les Chevaliers de Colomb firent la quête dont le fruit servira à faire chanter des messes durant le mois de novembre. Après la cérémonie le salut aux morts fut exécuté par la garde Saint-Dominique qui, ensuite, alla présenter les armes à un confrère défunt. Un membre, le capitaine Gilles Simard, joua le "Dernier repos". Le président récita ensuite une prière.

La parade se forma de nouveau pour le retour en passant par les rues Saint-Jean-Baptiste, Saint-Aimé, Saint-Dominique et Saint-Pierre, pour se rendre à l'Académie Saint-Michel au point de départ.

Un appel aux réservistes

1er Bn (R.) Le Régiment du Saguenay. —

Des autorités de l'armée attirent notre attention sur des faits survenus ces jours-ci à Québec et qui intéressent particulièrement les hommes qui se sont enrôlés volontairement dans l'armée de réserve.

A deux reprises, la direction du bataillon de réserve du Royal Rifle a porté plainte devant les tribunaux contre les réservistes qui ne s'étaient pas présentés pour leur entraînement. Dans les deux cas, les prévenus ont été condamnés à l'amende.

L'autorité militaire fait remarquer que, durant la période des vacances elle fut moins sévère au sujet des absences aux exercices d'entraînement, mais depuis le début du mois de septembre, elle demande à tous les réservistes de se rapporter fidèlement.

"Nous comprenons", nous dit un militaire, "que depuis quelque temps des gens ont pu changer d'emplois et peuvent être empêchés de suivre les exercices de la réserve, mais comme ils ont pris un engagement volontaire, ils doivent au moins se rapporter afin d'expliquer leur situation et éviter ainsi des difficultés. Nous ne tenons pas à prendre des procédures et nous préférons entendre les explications des réservistes eux-mêmes.

"Pour cela, ils doivent donner ces explications à leurs officiers, s'évitant ainsi des ennuis. Quant à ceux que rien n'empêche de poursuivre leur entraînement dans la réserve, ils doivent se rappeler qu'ils ont pris un engagement volontaire qu'il leur faut respecter. Ils doivent se présenter aux exercices régulièrement".

Comme on le voit l'autorité militaire fait un appel tout spécial aux réservistes afin d'éviter des ennuis et faciliter le travail des unités de réserve dans notre district.

À l'École d'Agriculture

La collation des diplômes et la distribution des prix auront lieu samedi le 25, à 2 h., à l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi. Cette cérémonie marquera la fin des cours d'été pour les jeunes filles.

Unité Sanitaire

Cliniques au programme des activités de l'Unité sanitaire pour la semaine finissant le 2 octobre 1943.

LUNDI LE 27

CHICOUTIMI: Clinique de puériculture (piqûres) à l'Unité sanitaire de 2 h. à 4 h.

MARDI LE 28

CHICOUTIMI-OUEST: Clinique de puériculture et immunisation anti-diphtérique (piqûres) à 42, rue Bossé, de 2 h. à 4 h.

MERCREDI LE 29

KENOGAMI: Clinique de puériculture et immunisation anti-diphtérique (piqûres), de 2 h. à 4 h.

JEUDI LE 30

JONQUIERE: Clinique de puériculture et immunisation anti-diphtérique (piqûres), de 2 h. à 4 h.

VENDREDI LE 1er

PORT-ALFRED: Clinique de puériculture et immunisation anti-diphtérique (piqûres), de 2 h. à 4 h.

L'Unité sanitaire du Comté de Chicoutimi.

DÉCÈS

M. Pitre Paradis, époux de dame Mary Perron, est décédé à Notre-Dame-d'Hébertville à l'âge de 74 ans. Les funérailles ont eu lieu hier matin à 10 h., à Notre-Dame-d'Hébertville.

M. Roland Lemay, époux de dame Lucille Côté, est décédé à Saint-Gédéon à l'âge de 26 ans. Les funérailles ont eu lieu hier matin à 9 h., à Saint-Gédéon.

Les funérailles de M. Jean-Charles Bélanger, jeune homme décédé accidentellement à Bagotville le 15, ont eu lieu samedi à 8 h., à Bagotville. Il était le fils de M. Joseph Bélanger, rue Gravel, Bagotville.

Est décédée à Jonquière, Mme Alfredile Gagnon, née Alice Gauthier, âgée de 49 ans et 11 mois. Les funérailles ont eu lieu vendredi, à 9 h. 30, à l'église Saint-Dominique de Jonquière.

Tragédie de la route

En transportant son mobilier en camion à Arvida où il travaillait, M. Joachim Dubreuil, de Stoke, comté de Richmond, a été, la semaine dernière, victime d'un accident mortel. Le camion donna sur un arbre et M. Dubreuil fut blessé à mort.

Feu Élie Brassard

M. Elie Brassard, l'un des principaux contremaîtres d'Arvida, est décédé dimanche à l'âge de 55 ans et 3 mois. Les funérailles ont eu lieu hier matin à 9 h., à Arvida.

Le *Progrès* offre ses plus vives condoléances à la famille en deuil.

Remerciements pour sympathies

Mme Gaston Tremblay, ses fillettes Gabrielle, Nicole, Lise, M. et Mme J.-Aug. Tremblay et leur famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de M. Gaston Tremblay, soit par l'offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

Absent
Le docteur **GILLES TREMBLAY** sera absent du 22 ou 28 septembre.

ASSURANCES
HENRI GAGNON
VIE FEU VOL AUTO
125 Racine, Chicoutimi Tél 511

UN LIVRE QU'IL FAUT AVOIR
L'Agriculture et l'Église
par l'abbé JEAN BE[illegible]E[illegible]N
prix $1.00 l'exemplaire, par la poste $1.10.
LA LIBRAIRIE REGIONALE, INC.
12, avenue Labrecque Tél. 402 Chicoutimi

TERRE A VENDRE
Belle ferme à vendre avec animaux et roulant.
100 acres environ en culture; (terre forte).
15 acres environ en bois;
9 vaches, 3 chevaux, porcs, moutons, poules.
Prix modéré.
S'adresser à:
WENCESLAS FOURNIER
Normandin (rang 8)
Lac Saint-Jean

MAISON A VENDRE
Poste commercial, 3 étages, sur la rue Sainte-Famille, Kénogami. Un certain montant comptant, et la balance se paie d'elle-même. Conditions très avantageuses. S'adresser: Gérard Beaumont, ass. gén. 54, rue Saint-François, Jonquière, tél. 540.

MAISON A VENDRE
On demande $1,500.00 comptant, balance sous forme de loyer pour maison de 2 bons logements, au centre de Port-Alfred. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 511.

Absent
Le docteur **Philippe Gagnon**, dentiste, sera absent du 23 au 29 septembre.

La recupération à Chicoutimi
Quoi récupérer
Le caoutchouc
Le fer et l'acier
La fonte et le cuivre
Le zinc et le plomb
L'aluminium
Les radiateurs et Batteries d'autos
Les os et matières grasses
Les bouteilles
Les capsules de bouteilles
La laine
Les guenilles
Les sacs à patates
Les vieux journaux
Le carton
Seul le Comité national de Récupération est autorisé par le Gouvernement fédéral à s'occuper de la récupération à Chicoutimi.
Appelez 275
et un camion passera à votre demeure.

A VENDRE
Terre située à ¼ de mille du village de Saint-Ambroise, près de l'église, avec roulant, maison, hangar, écurie et grange; 70 acres en culture et 30 acres boisés. Accepterait maisons dans les villes de Jonquière et Kénogami. S'adresser à René Lalancette, Hôtel-Dieu Saint-Vallier, Chicoutimi.

— À VENDRE —
ROULEAUX DE TORDEURS "ESSOREUSES"
pour laveuses électriques de toute marque. S'adresser à:
LIONEL TREMBLAY
a/s LA CIE LEGARE, LTEE
255, rue Racine, Chicoutimi, Tél.: 372

PEINTURE
Nous vendons la fameuse
Peinture O.P.W.
pour l'extérieur et l'intérieur.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
BAINS — EVIERS — W. C. — PLOMBERIE
Demandez nos conditions de paiement à termes.
J.-R. WELLS & CIE
233, rue Racine, CHICOUTIMI (En bas de la côte Bossé)

ACHETEZ VOS FOURRURES DU MANUFACTURIER
MARCK GILLICK possède le plus beau choix de manteaux de fourrures de toutes sortes, cols, parures de cou, capots de chat, etc.
Si vous ne pouvez pas venir notre représentant ira chez vous avec des modèles.
POUR UNE FOURRURE DE QUALITE ACHETEZ CHEZ MARCK GILLICK.

Avis aux cultivateurs
Nous sommes acheteurs de fourrures brutes, ne vendez pas vos peaux de rats musqués avant de nous avoir consulter.
Vous pouvez aussi nous envoyer vos fourrures brutes par la malle, nous évaluons le plus haut prix.
MARCK GILLICK
113, rue Saint-Dominique Tél.: 140 Jonquière
MANUFACTURE MONTREAL

NOUVELLES PERMANENTES DANS UN SALON Chic

La Maison de la Coiffure
Conservez l'éclat de votre beauté avec une belle permanente. Donnez votre appointement à 406 au salon Chouinard sur la côte, vous aurez une coiffure différente et garantie, grâce à un personnel de grande compétence.
LA MACHINE VAPO-CURL A LA VAPEUR DONNE DES RESULTATS MERVEILLEUX.


Mesdames les Coiffeuses.
Achetez une machine à permanentes Vapo-Curl à la vapeur et vous doublerez votre clientèle, car les dames soucieuses de conserver le charme de leur belle chevelure n'auront qu'à se servir de la machine Vapo-Curl à la vapeur pour leurs permanentes. Car elles seront sûres de ne jamais avoir de cheveux brûlés ou crépus.
Les salons de coiffure qui auront en leur la demande écriront par retour du courrier le prospectus, les prix et conditions de cette nouvelle machine VAPO-CURL à la vapeur.
En achetant chez nous vous achetez directement de la manufacture, et vous épargnez 40 p. 100 d'escompte. Demandez nos prix.
Notre salon pour les Messieurs avec 6 barbiers experts
LE SERVICE LE PLUS RAPIDE EN VILLE
PAS D'ATTENTE, ON GAGNE DU TEMPS AU SALON CHOUINARD.
CHOUINARD & CIE
159-161, rue Racine Tél. 406
CHICOUTIMI (Sur la côte)
FOURNITURES GENERALES POUR SALONS DE BARBIERS ET SALONS DE COIFFURE

CINÉMA CARTIER
CHICOUTIMI
PROGRAMME DE LA SEMAINE commençant le 26 sept. 1943
Lundi, mardi, 27-28 sept. (U 78)
TWO TICKETS TO LONDON
Michele Morgan, Alan Curtis.
Sujets courts.
Mercredi, jeudi, 29-30 sept.
FOTO-NITE
(W 82)
"INVISIBLE STRIPES"
Geo. Raft, Wm Holden.
(W 55)
"MURDER IN THE AIR"
Ronald Reagan, John Litel.
Vendredi, samedi, 1-2 oct.
(UA 83)
"YOUNG AND WILLING"
Wm Holden, Susan Hayworth.
(UA 58)
"LEATHER BURNERS"
Wm Boyd.
Midnight Show
"VIRGINIA CITY"
Errol Flynn.
TOUS LES MERCREDIS ET JEUDIS
FOTO-NITE
OFFRES DE CETTE SEMAINE
$1:30.00
1ère offre $70.00
2ième offre $60.00
Le Cinéma Cartier donne une représentation à 2 heures de l'après-midi tous les jours.
TWO TICKETS TO LONDON
Un cargo est torpillé dans l'Atlantique et tout porte à croire que c'est l'oeuvre d'un espion qui se trouvait à bord du navire. Les doutes se portent sur un personnage qui se rend à Londres et y rencontre une jeune fille dont le frère a péri dans le naufrage. Tout devient de plus en plus embrouillé. Allez voir le dénouement.
"YOUNG AND WILLING"
Une comédie nous faisant assister à la vie mouvementée de jeunes ayant la passion du théâtre. Comme leurs ressources sont plus que maigres, force leur est de trouver un moyen de vivre en attendant que les choses s'arrangent. Que d'embarras, de soucis pour y arriver! Un film très amusant.
"LEATHER BURNERS"
Un film d'action s'il en fut. Des actes de banditisme, le vol d'un réseau de chemin de fer, le mystère qui entoure l'exploitation d'une mine d'or. Des bestiaux sont empoisonnés on ne sait où. Ils s'enfuient durant une bataille entre les voleurs et ceux qui veulent faire respecter la loi. Un film de l'Ouest dans lequel rien n'a été oublié. Ne le manquez pas.
ATTENTION BIENTOT
ANTONI
PRIX D'ADMISSION
En semaine: l'après-midi, 0.25
le soir, ... 0.40
Jours de Fête, Après-midi et soir 0.40
Le tout est sujet à changement sans avis.